On a semé de la graine d'apache à pleines mains par le laïcisme des écoles neutres on récolte des criminels. C'était inévitable.

Mgr BELIVEAU.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

RR. PP. Oblats

Si la divine Providence a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, pour qu'elle s'y développe, qu'elle y remplisse son rôle.

J.-P. TARDIVEL.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 6 septembre 1933 No 27

L'idée française fait son chemin

UN STIMULANT

Les francophobes orangistes se font rabrouer par la presse anglaise du pays. Leurs jérémiades n'ont pas eu l'heur de soulever l'élément anglais contre le français à la radio. Les gros journaux se moquent de cette sortie intempestive. Ils raillent tant de stupidité, louangent l'art et le talent des artistes français, affirment pour la première fois peut-être l'importance de maîtriser deux ou plusieurs langues, concèdent au tiers de la population des droits incontestables, profitent de l'occasion pour rappeler à ceux qui l'ignorent ou ne veulent pas s'en souvenir quelques bribes d'histoire du Canada où les Canadiens français ont joué un rôle de premier plan aux débuts de la colonie et finalement annoncent un certain engouement chez nombre d'Anglais pour apprendre le français.

Ecoutez ce que dit le *Free Press* de Winnipeg:

Nous ne pensions pas que la chose se produirait, mais elle s'est produite. Nous voulons dire que cette animosité à l'égard des programmes français de la Commission de la Radio est pratiquement disparue. Et maintenant voici que nombre de radiophiles font preuve d'engouement pour le français! Lorsque le premier progamme français fut radiodiffusé, les radiophiles ne l'acceptèrent pas si bien. La Commission reçut des protestations avec le résultat qu'il y eut un peu moins de français à la radio. Or, voilà qu'avec le peu qu'il nous reste de français dans les programmes, les radiophiles ont le vif désir d'apprendre cette langue. C'est un compliment qu'il faut rendre à la Commission! Ses efforts ont inspiré aux Canadiens de langue anglaise le goût d'apprendre la langue de leurs frères et de leurs soeurs canadiens-français.

Le *Calgary Herald* y va tout simplement. Si le français vous donne la migraine, ne vous emballez pas, Messieurs les Orangistes, changez de poste ou fermez l'appareil.

Il est de bonnes gens en Alberta pour qui l'heure ou l'heure et demie de radiodiffusion française prévue pour deux fois la semaine par la Commission de radiodiffusion est chose trop forte. Mais pourquoi faire du tapage à ce propos? Si quelqu'un n'aime pas un programme en français, il change de poste ou ferme son appareil. Et la semaine a beaucoup plus d'heures de radio que les deux ou trois consacrées aux français.

Le *London Advertiser* fait un peu d'histoire au Grand Ordre:

On a fait en plusieurs endroits de cette province, des attaques oratoires contre l'usage de la langue française en Ontario. Comme au cours des mois précédents, on a dénoncé l'usage du français à la radio aussi violemment que si c'était une sorte de sédition. Des orateurs ont accusé la Commission de la Radio de faire une sorte de propagande sectaire, comme si le français était une langue étrangère en ce pays. Est-ce que ces hommes ont lu l'histoire du Canada? Ignorent-ils que le français est la langue maternelle des premiers colons du Canada, que les Canadiens français ont combattu pour garder le Canada au drapeau britannique et sont restés loyaux à la Couronne pendant la révolution américaine, de même qu'ils le sont demeurés quand des foules de Canadiens de langue anglaise brûlaient le parlement à Montréal, et signaient un manifeste demandant l'annexion aux Etats-Unis? Pensent-ils que l'unité nationale sera établie par des allusions amères et méprisantes à la langue maternelle d'un tiers de la population canadienne? Depuis quand les Canadiens français ne sont-ils pas aussi bons Canadiens que les autres groupes? Est-ce qu'un Canadien de langue anglaise devient moins canadien s'il apprend la langue française?

Le *Hamilton Herald* met le bouquet. Tout le tapage contre un peu de français à la radio est de la stupidité.

Le tapage contre la radiodiffusion bilingue est à peu près aussi stupide que tout ce dont on a fait au sujet de critique au Canada. Nous parlons soixante-quatre langue différentes au Canada et devons être heureux de pouvoir en comprendre quelques-unes. Ceux qui peuvent parler le français aussi bien que l'anglais sont deux fois heureux.

L'idée française, comme la goutte d'eau à travers le rocher, fait son chemin tranquillement. Grâce à la radio, elle pénètre dans des milieux où elle n'avait jamais eu accès auparavant. Si elle a rencontré des ennemis, elle s'est fait de nouveaux admirateurs chez les gens cultivés et, apparemment, chez plusieurs journalistes. Et, lorsque l'on est au fait de l'immense influence de la presse sur un peuple on en conclut avec justesse que le français vient de franchir une étape au Canada.

Ce n'est pas en vain que nous avons lutté sans trève pour l'obtention d'un droit établi par la Constitution; ce n'est pas en vain que la presse française, nos orateurs, quelques hommes d'Etat ont bataillé de taille et d'estoc pour le principe du bilinguisme; ce n'est pas en vain que nos populations se sont insurgées contre les spoliations de politiciens véreux; ce n'est pas en vain que de braves patriotes ont monté la garde autour de nos écoles ontariennes lors de la mise en force du Règlement XVII; ce n'est pas en vain que Mgr Langevin s'est opposé avec véhémence à l'ostracisation manitobaine; ce n'est pas en vain que nous nous sommes indignés et que nous avons dénoncé la francophobie du groupe de la Saskatchewan . . .

Le jour où nous serons groupés pour revendiquer notre part dans toutes les branches des activités financières, commerciales et économiques; dans tous les domaines de la magistrature et de la représentation politique, nous serons plus respectés ou plus craints et partant justice plus parfaite nous sera rendue.

Malheureusement, nous sommes encore loin de cette union, de cette fédération de nos forces. Nous avons encore trop honte de parler français, de nous affirmer; nous avons encore une épaisse couche d'apathie, d'indifférence à secouer; nous nous laissons trop aisément amollir par les promesses, l'espoir d'une position ou le danger de la perdre; nous subissons à trop fortes doses l'influence des relations quotidiennes.

Le fait que des gens de langue anglaise désirent apprendre le français et que leur presse commence à créer un courant d'idées en faveur du français, devrait être pour nous un stimulant et le point de départ d'une ardeur nouvelle pour faire plus large la place du français sur le sol canadien.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Au jour le jour

Quotité et immigration

L'accord que viennent de conclure les pays exportateurs de blé complique le plan d'immigration ébauché à la Conférence économique de Londres.

La fixation d'un maximum d'exportation de cette denrée rend plus impraticable le nouveau projet d'emmener des colons britanniques sur les terres canadiennes.

Le *Leader Post* de Régina en donne la raison:

"Avec la production contrôlée, pour les produits agricoles, il est difficile de justifier une augmentation de colons sur les fermes. Ces nouveaux fermiers grossiraient nécessairement le volume de la production et conséquemment réduiraient d'autant la quotité d'un chacun. Au lieu de stimuler le développement de nos ressources agricoles, l'effort prendrait une direction opposée."

C'est-à-dire que d'après l'entente sur le blé, le Canada devra restreindre son volume d'exportation de cette céréale. Les fermiers se verront imposer une quotité. Or, présentement ils ont peine à vivre! Comment pourront-ils se tirer d'affaire avec une exportation réduite? On répond que les prix seront meilleurs. Mais ces 91 sous le boisseau, à base de l'or, est-ce outre-mer? Est-ce aux points termini ou dans l'Ouest?

Si les prix sont un peu plus élevés les exportations seront moins considérables, et nous n'en serons pas beaucoup plus avancés. Maintenant, si des milliers de colons britanniques s'établissent sur les terres de l'Ouest, ils vont augmenter le volume de production et affaiblir la quotité de blé de chacun, puisque les 200 000,000 de boisseaux approximatifs seront répartis sur un plus grand nombre de cultivateurs. Donc, nouvelle raison de s'opposer à l'immigration. — J. V.

LE N.I.R.A.

(National Industrial Recovery Act)

Le temps est aux expériences. On essaie tout pour sortir du marasme économique. Les Etats-Unis tentent l'un des plus grands efforts jamais déployés dans ce pays pour ramener la prospérité. Le président Roosevelt a lancé une campagne de relèvement des salaires et d'embauchement de sans-travail. La majorité des grosses firmes et des industries secondent le président, quoique certaines se montrent récalcitrantes.

Quelle sera l'issue du plan général de recouvrement? Voilà ce que le Canada et les vieux pays surveillent avec grand intérêt, puisque la répercussion se fera sentir au loin.

D'aucuns prédisent un gros succès, d'autres une faillite pire que le "Crash" de 1929. Il n'y aura pas, paraît-il, de moyen terme.

Chose certaine, tout le plan de recouvrement économique américain est bâti sur le sable mouvant de l'inflation.

L'inflation, qui devait remettre les Etats-Unis sur pied, n'a pas donné les résultats attendus. Elle a activé momentanément le marché intérieur et bouleversé les valeurs des autres pays, mais n'a pas solutionné le problème économique. Au contraire, elle a entravé le travail de la conférence mondiale. Elle n'a pu guérir la souffrance du monde américain.

Roosevelt dût avoir recours au N.I.R.A., c'est-à-dire à un nouveau plan d'après lequel les patrons doivent embaucher plus d'ouvriers, augmenter les salaires et diminuer les heures de travail.

Les patrons devront nécessairement augmenter les prix de vente ou produire davantage. Ils demandent une augmentation de droits prohibitifs afin d'éviter la concurrence. Haute protection, donc surproduction; ou production à perte, d'où banqueroute.

Il serait prématuré de se prononcer sur l'expérience américaine. Attendons le dénouement de ce drame dont les conséquences bonnes ou mauvaises se feront sentir très profondément au Canada, qui, par sa position géographique, ne peut éviter les contre-coups de la politique américaine.

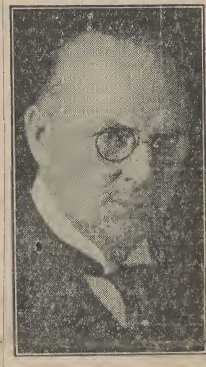
Entre temps, nous souhaitons ardemment la pleine réussite du N.I.R.A.—J.V.

M. Bennett est de retour

Le premier ministre est débarqué à la Malbaie—Il annonce que la Conférence se réuunira de nouveau—Il parle de la Conférence du blé—La quotité du Canada serait de 200,-000,000 de boisseaux—La question monétaire à la Conférence économique—Le bon esprit des délégués

LES NATIONS APPRECIENT LE CANADA

M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, est descendu de l'*Empress of Britain*, à la Malbaie, jeudi dernier, le 31 août. De là, il s'est rendu à Québec en auto. M. Dupré, solliciteur général, l'accompagnait.



M. Bennett est de retour de la Grande-Bretagne où il séjourna trois mois. Il assista à la Conférence économique et présida la Conférence du blé.

Le Canada est privilégié

Je suis très heureux, dit l'hon. Bennett, de revenir au Canada. J'ai débarqué ce matin à la Malbaie et j'ai joui pendant mon trajet vers Québec. En voyant l'oeuvre des pionniers, le St-Laurent et Kent House, je me suis rendu compte que deux grandes races se sont donné la main pour coloniser ce pays, et j'espère que nous pourrons continuer de coopérer en vue de la formation d'un Canada qui ne sera pas indigne des grands efforts des pionniers. Parmi les gens des autres nations que j'ai rencontrées pendant mon voyage, tous sont unanimes à apprécier le Canada. Plusieurs croient que le Canada est le pays le plus privilégié du monde.

La Conférence du blé

L'entente signée par les représentants des nations réunis au commissariat canadien à Londres atteindra son but, croit le premier ministre. Elle stipule que les exportations du Canada devront se limiter cette année à quelques 200 millions de boisseaux et que ses emblavures doivent être réduites de 15 pour cent l'an prochain.

"Je suis heureux de déclarer, a dit M. Bennett, que le sens commun et la raison ont prévalu à la conférence du blé".

La crise du blé

Les Canadiens qui avaient été amenés à croire que les provinces des Prairies sont le grenier à blé du monde ont été bien surpris d'apprendre, a dit M. Bennett, que la France produira cette année de 75 à 100 millions de boisseaux de blé de plus que le Canada, que l'Italie en récoltera comme 75 millions de plus et que l'Allemagne et l'Espagne réunies en auront aussi plus.

Problème monétaire

Le comité monétaire de la conférence économique a fait du bon travail, a poursuivi l'orateur, bien que l'on n'en soit pas venu à un accord sur le problème de la stabilisation. La conférence, à cet égard, a émis deux importantes déclarations. Elle a réaffirmé que l'or restait le seul intermédiaire d'échange satisfaisant, mais qu'il n'était pas nécessaire d'y recourir dans les transactions au sein d'une simple nation, mais seulement dans le règlement des comptes internationaux.

Les raisons qui ont empêché les Etats-Unis de se rallier à un plan de stabilisation monétaire sont facilement compréhensibles, affirme M. Bennett. Un pays de 120,000,-000 d'âmes, comptant 12 millions de sans-travail se doit d'abord à sa propre population. On ne peut s'attendre à ce qu'il mette au jeu ses propres entreprises de récupération nationale en assumant prématurément des engagements internationaux.

"Rarement, dit M. Bennett, ai-je vu plus de bonne volonté chez les hommes que lorsque la conférence a décidé d'ajourner".

L'oeuvre de la paix

"Je n'ai pas oublié que la paix européenne a été sérieusement menacée en ces dernières semaines. La situation est peut-être pire que celle qui prévalait en 1913, mais la conférence elle-même et la compréhension mutuelle qui l'a marquée ont rendu la paix plus certaine que si la conférence n'avait pas eu lieu".

Réunion de la Conférence

Le premier ministre ne peut dire à quelle date et en quel endroit se réunira de nouveau la conférence économique, mais il prédit que ce sera quand les Etats-Unis auront réglé leurs questions domestiques de manière à permettre l'étude des problèmes mondiaux dans l'intimité.

Le Canada ne peut imiter les Etats-Unis

Suivre les Etats-Unis, a dit le premier ministre, c'est aussi dangereux pour les nations que pour les individus. Le Canada n'a pas une population de 100,000,000 d'habitants comme le pays voisin. Pour vendre nos produits à l'étranger, nous devons soutenir la concurrence de pays d'Europe et de l'Orient, qui sont de redoutables rivaux commerciaux.

Les élections générales en Colombie-Anglaise

Le premier ministre Tolmie en appellera au peuple le 2 novembre prochain — La législature fut dissoute le 1er août — Le gouvernement Tolmie fut élu en 1928 — A date huit partis ont choisi 144 candidats pour les 47 circonscriptions électorales.

VANCOUVER. — Le cabinet provincial a décidé de tenir des élections générales le 2 novembre prochain.

Les ministres ont insisté pour qu'une décision fût prise. Au cours des dernières semaines, la pression sur le gouvernement pour avoir des élections a été irrésistible, et, récemment, plusieurs demandes ont été adressées au lieutenant gouverneur pour qu'il insiste sur la tenue d'une élection.

Le premier ministre Tolmie a été abandonné par cinq de ses ministres au cours des derniers mois: MM. C. F. Davie, président de la Chambre; R. W. Bruhn, ministre des travaux publics; N. S. Lougheed, ministre des terres; W. A. Mackenzie, ministre des mines, et William Atkinson, ministre de l'agriculture.

Le gouvernement Tolmie a pris le pouvoir le 13 juillet 1928. De sorte que lorsque les élections auront eu lieu, le gouvernement actuel aura accompli ses cinq ans plus quelques mois.

Depuis la dissolution de la législature, plusieurs partis se sont lancés dans l'arène politique. A l'heure actuelle huit partis ont déjà 144 candidats pour briguer le suffrage dans 47 circonscriptions, et l'on s'attend à ce qu'il y ait un total d'au moins 200 candidats. Les libéraux, la coalition non partisane de M. J. Browser, le parti du gouvernement et la C.C.F. ont des candidats en lice, et il y aura aussi, cela va de soi, des candidats travaillistes.

Jusqu'ici, le procureur général Pooley et le premier ministre Tolmie sont les seuls partisans du gouvernement, mais le gouvernement appuie plusieurs de ceux qui se présentent sous d'autres couleurs; ainsi Bruhn et Mackenzie parmi les indépendants, n'auront pas d'opposition. Les candidats indépendants sont ici au nombre de 13, et il y a parmi eux six députés conservateurs de la Chambre; 41 candidats libéraux, sous la bannière de T. D. Pattullo, ont été choisis, et la C. C. F. a une trentaine de candidats dans l'arène. Des candidats de Bowser apparaissent ici et là dans la province, et parmi eux M. Dugald Donaghy, ancien ministre fédéral libéral, et M. William Dick, chef conservateur de Vancouver, seront probablement élus. Les cinq partis auront des candidats dans tous les comtés de Vancouver et de Victoria. Le maire L. D. Taylor, de Vancouver, est parmi les candidats indépendants.

GRAND PRIX de l'Académie Française

Décerné à la Communauté des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie

La Révérende Mère Supérieure Générale de la Présentation nous fait tenir le communiqué suivant que nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs:

La Supérieure Générale des Soeurs de la Présentation de Marie dont la Maison Généralice est à Bourg St-Andéol (Ardèche) est heureuse de vous informer que l'Académie Française, dans sa séance du 30 juin, a décerné à la Congrégation un Grand Prix de Langue Française pour la diffusion de notre belle langue dans les pays étrangers.

Bourg-Saint-Andéol, 4 juillet 1933

"Le Patriote" offre ses félicitations à la communauté et profite de l'occasion pour la remercier de sa précieuse collaboration à la *Page Ecolière*, qu'elle rédige d'une façon si attravante sous le pseudonyme de Tante Présentine, bien connu des milliers de petits Canadiens français de la Saskatchewan.

Fantaisie

"L'homme s'agite..."

La température, humide ou sèche, plus souvent sèche, est pour nous— pauvres habitants du Sud — la question primordiale! Celle qui, inexorable, comme le Destin lui-même, règle notre destinée, c'est-à-dire notre infortune!

A travers les vitres embuées je regarde un nouveau déluge submergeant mon jardin consumé par le brûlant été, dévoré par les sauterelles, les pacages brûlés, la moisson perdue; tandis que je me gare des gouttières, qui se font jour, ici et là: la toiture étant déshabituée de pareilles inondations!

Fatalité qui nous étonne toujours, c'est-à-dire quand on en a pratiquement plus besoin, que la pluie en dépit de son renouvellement annuel, c'est à l'époque des battages, intempestive autant qu'indésirée, survient inopinément, obstinée et abondante.

Et, devant la ruine de nos plus légitimes espoirs, avec, en perspective, la désolation d'un hiver redoutable — ô ironie — un vieux journal, qui me tombe par hasard sous la main, préconise le contrôle de la production, comme suprême et unique remède à tous nos maux! la panacée universelle, quoi!

La limitation, dans quelque domaine qu'elle soit, me semble une farce! une lugubre et abominable farce! Comme si un maître tout-puissant ne régissait pas un contrôle absolu, avec une sagesse qui nous dépasse; mais qu'on devrait bien admettre, à la fin! pour s'éviter d'inutiles tourments!

Une nuée d'insectes, un coup de vent, un orage, un accident quelconque au Brésil, en Chine, en Australie ou au Japon, et s'ébranle l'édifice économique péniblement élevé par les pygmées que nous sommes et se dérange sur ses bases les mieux établies l'équilibre mondial!

La tour de Babel! Les vaches maigres! Les plaies d'Egypte! L'adoration du veau d'or! Les Hébreux infidèles, toujours prêts à murmurer! que l'abondance rend oublieux! que la famine ou l'esclavage ramène repentants et soumis sous le joug de Jéhovah!

L'histoire du genre humain se répète incessamment, avec quelques variantes à peine! Les enfants des hommes, de nos jours, plus rebelles, veulent méconnaître la main qui frappe et parer l'inévitable châtiment!

"Et l'homme s'agite! . . . mais Dieu le mène!"

❖ ❖ ❖

Après des semaines de désespérance, alors qu'on ne l'attendait plus, la pluie nous vint, abondante et obstinée.

CRIN-CRIN

Willow-Bunch

Projet de réciprocité douanière

WASHINGTON. — Le gouvernement caresse le projet de demander à la prochaine session du Congrès de négocier des traités de commerce, aux concessions tarifaires réciproques, avec le Canada et l'Amérique latine.

Tribune libre

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

R. P. Valo's,
Prince-Albert, Sask.
Monsieur le rédacteur,

La Russie

Revenons à nos moutons. J'avais promis, en "Trribune Libre", un article sur la Russie. Le voici. Il arrive avec un peu de retard, mais qu'on me pardonne, ayant été quelque peu bouseulé ces temps derniers.

Nous allons commencer d'abord par traiter de la Russie d'avant-guerre que je connais beaucoup mieux que la Russie d'aujourd'hui, et cela afin d'essayer de comprendre l'âme russe, ou si l'on veut, l'âme slave, qui est pour bien des gens une énigme, car, disons-nous bien que, si nous ne savons rien de l'âme russe, nous ne pourrons que difficilement avoir une idée juste du pourquoi de la révolution sov'étique.

Chaque race, quelle qu'elle soit, a une âme, c'est-à-dire qu'elle possède certaines particularités qui lui sont propres et sur lesquelles les siècles n'ont eu et n'auront que peu d'influence. Ainsi, tout au moins, en a-t-il été jusqu à ce jour en Russie.

La race russe, bien qu'imparfaite, provient d'un mélange de sang asiatique et de sang normand. Dans les parties orientale et méridionale de la Russie, la descendance asiatique domine. Même dans les deux Turkestans, la Trans Caucasie et l'Oural, elle est encore très pure. Quant aux autres parties de ce vaste pays, la civilisation occidentale, venue du Nord et de l'Ouest, apparaît y avoir eu quelque influence et le mélange des deu races fondamentales s'y est affirmé davantage. Je dirais même que dans la partie ouest de l'Ukraine, il n'y a que bien peu de traces du sang venu d'Asie.

Les caractéristiques dominantes de l'âme russe sont l'apathie et le mysticisme. Elles sont du reste les mêmes chez tous les peuples orientaux. Les orientalistes connaissent cela très bien. Contre l'apathie, personne n'y peut rien car elle est dans le sang russe importé d'Asie. Le mysticisme est le fruit d'une ignorance légendaire contre laquelle des efforts méritoires ont été tentés, mais sans grand succès du reste en raison de l'indifférence innée du peuple.

La résultante directe de telles dispositions naturelles chez la masse de la population russe était, avant la guerre, un régime autocratique et féodal qui semblait convenir assez bien à tout le monde en Russie. Je citerai un fait dont la plupart d'entre nous se souviennent encore et qui fait partie de l'histoire de ce grand pays. Je veux parler de l'essai parlementaire tenté en 1905 sous la poussée des Cadets de Milioukoff. Le Tsar accepta la proposition de donner un parlement représentatif à la Russie. Des élections eurent lieu. Le Parlement, qu'on appela la Douma, ouvrit ses séances et on y décida de donner aux paysans quelques arpents de terre qu'ils cultiveraient eux-mêmes, à leur profit. Beaucoup acceptèrent l'offre qui leur était faite et devinrent ainsi petits propriétaires. Mais, ce qui nous intéresse le plus, c'est que deux ans après, tous avaient remis leur terre, ne se sentant pas capables de diriger eux-mêmes leur exploitation et préférèrent redevenir dépendants que de rester des hommes libres. A la suite de cet insuccès, la Douma fut dissoute et on ne parla jamais plus de réformes démocratiques en Russie. Le sang asiatique triomphait sur toute la ligne.

De cette apathie russe, il y a bien d'autres exemples. La guerre de Crimée en est un. La guerre Russo-Japonaise en est un autre. Je me souviendrai toujours de la flotte russe de la Baltique défilant lentement le long des côtes africaines en 1904, marchant délibérément au suicide, conduite par ce mystique aveugle dont j'ai parlé plus haut, et allant, après bien des péripéties, se faire couler sans bataille, dans la mer de Chine.

Il faut bien nous souvenir aussi, et cela malgré nous, du rôle de la Russie dans la dernière guerre: le fameux rouleau compresseur qui devait tout broyer sur son passage et qui ne broya rien; les trahisons de plusieurs grands chefs, l'incapacité et l'indolence chronique de tous les services. Apathie et mysticisme, toujours et partout, même dans les hautes sphères de la société de St-Petersbourg et de Moscou.

L'assassinat du pope Raspoutine par le Prince Youpoussoff en 1916 fut un coup d'essai porté en haut lieu contre le mysticisme devenu quasi officiel. Il ne servit qu'à marquer le début du cataclysme qui devait suivre. Vint alors la retraite de Brousiloff en Galicie et commença la période d'épouvante qui devait si bien préparer le terrain à toutes les aventures.

Le prince Lvoff et l'idéaliste et faible Kerinsky, l'homme aux palabres, tous les deux plus mystiques que réal stes, ne tinrent la sitiation que pour la laisser s'aggraver. Ils n'eurent l'un et l'autre, ni le courage, ni l'autorité qu'exigeait un moment aussi grave. Ils étaient Russes, l'un et l'autre. Aussi bien que soutenus moralement et matériellement par tous les pays alliés, leur gouvernement fut-il balayé sans aucune résistance par la rafale communiste qui déjà commençait à souffler. Ce furent des Juifs qui les remplacèrent; des Juifs internationaux, sans patrie; des professionnels révolutionnaires; des Juifs errants, rejetés de par leurs doctrines subversives d'un pays à l'autre, nés en Russie sans doute, mais qui cependant n'étaient pas Russes de sang. Ces Juifs hardis, c'était Lenine, Trosky, Zakharine, les Kolontaï et autres qui, avec une poignée de marins de Kronstadt, saisirent le pouvoir et le gardèrent.

Un grand homme d'Etat russe, Stolypine, je crois, disait un jour d'avant 1914, que la Russie ne pouvait se gouverner elle-même sans le secours et les conseils étrangers. Ce fut vrai encore en 1917. En 1918, les généraux tsaristes Mangel, Denikine, Koltchak, essayèrent bien de secouer le joug bolchevik, mais il y avait en eux du sang asiatique. Aussi, à la suite de fautes impardonnables, échouèrent-ils lamentablement. Le plus intéressant de ces contre-révolutionnaires, Petliura, voulut, lui, sauver l'Ukraine. Il périt assassiné, et jamais plus il n'y eut de résistance organisée en Russie.

Est-ce à dire pourtant qu'en 1917-18, la masse de la population russe était communiste? Non, bien loin de là, mais elle était indifférente comme toujours et les chefs bolcheviks savaient bien, eux qui connaissaient le tempérament russe, qu'avec le Knout ils auraient raison du peuple. Ils en ont eu raison en effet.

Aujourd'hui même, on prétend qu'il n'y a pas en Russie plus de 2 millions de communistes sur plus de 160 millions que comprend la population. Alors, qu'est-ce à dire? Comment expliquer que 158 millions de personnes courbent l'échine et obéissent aveuglement à une poignée de policiers? Serait-ce donc du sang de navet qui couleraient dans les veines du peuple russe? Pourtant non! C'est bien du sang rouge comme le nôtre, mais malheureusement fortement teinté, trop teinté de sang asiatique.

Apathie et mysticisme. Dans l'histoire de la nation russe nous retrouvons, toujours et partout, ces deux particularités de la race slave qui se sont constamment imposées comme un obstacle à la démocratisation du peuple et à la pénétration de l'esprit de la civilisation moderne.

Il me faut pourtant ouvrir ici une parenthèse pour dire, tout simplement, que dans cet écrit, je ne vise en aucune façon les Russes émigrés dans ce pays. J'en connais plusieurs, tous bons citoyens. Mais aussi, cherchons leur origine? Tous ou presque tous sont de descendance normande et nous viennent de l'Ukraine, le bijou russe, la partie la plus riche et la plus civilisée de l'ancien Empire des tsars. Qu'ils ne se méprennent point sur mon opinion à leur égard. Elle est toute en leur faveur.

Maintenant, à toutes les questions que me pose le R. P. Valois dans le "Patriote" du 12 juillet, je répondrai: non, que cela ne fait de doute pour personne. Mais il faut aussi que j'avoue mon ignorance de la Russie de 1933, bien que j'aie lu sur elle un tas de choses. C'est que je reste sceptique après la lecture. Les passions sur ce sujet brûlant sont tellement exaltées, qu'après analyse, il est bien difficile d'en tirer une conclusion logique. Alors, tant d'autres, les résultats de l'aventure communiste.

Mais, ce que je sais, c'est que, malgré toutes les persécutions du régime, l'esprit religieux n'est point mort en Russie; il est tout simplement en état de léthargie. L'histoire des révolutions dans le monde, nous prouve que toujours il en a été de même. Il n'y aura pas d'exception pour la Russie. L'esprit religieux se réveillera plus tard, sans aucun doute, plus fort, plus sain, plus pur, parce que, je l'espère du moins, il aura laissé dans son sommeil ce mysticisme qui a fait tant de mal à la Russie.

Et pour terminer, je demande que l'on cesse de nous insulter en voulant nous faire croire que nous sommes menacés ici de la peste du communisme. Lequel d'entre nous consentirait jamais à devenir esclave? Lequel d'entre nous consentirait jamais à sacrifier ses droits de citoyen issus des luttes de nos pères? Allons donc! Ceux qui agitent cet épouvantail tragique n'y croient pas plus que nous-mêmes, moins que nous-mêmes, parce qu'ils connaissent, eux, le but qu'ils cherchent dans leur agitation malsaine. C'est malhonnête, me direz-vous. Mais que n'avons-nous-déjà entendu d'absurdités énoncées par ces braillards et menteurs sans vergogne que sont les professionnels politiciens.

Willow-Bunch, 26 août 1933.

G. BOUFFARD.

N.D.L.R. — Dans sa lettre du 12 juillet dernier, M. Bouffard faisait un long exposé de la surproduction et concluait que le moyen d'y remédier était de socialiser la production.

La Russie est un exemple classique de la socialisation, de l'étatisation, disions-nous dans notre article. Or, à tous points de vue, c'est un fiasco complet. Cette terre fertile ne produit même plus assez pour la consommation domestique. Toutes les classes souffrent. Avec le système de socialisation, de nationalisation des terres et des industries, nous demandions à M. Bouffard:

Si, en Russie, les fermiers reçoivent meilleur prix pour le blé?

Si, en Russie, les ouvriers sont mieux payés qu'ils l'étaient avant le règne du prolétariat?

Si, en Russie, les ouvriers habitent aujourd hui de meilleurs logis que sous le tsar?

Si, dans la Russie de 1933, les ouvriers sont mieux nourris qu'en Canada?

Si, dans la Russie soviétique, la jeunesse reçoit une meilleure éducation qu elle recevait dans la Russie tsariste?

Si, dans la Russie d'aujourd'hui, le prolétaire a plus de liberté qu'il n'en avait dans la Russie d'il y a 15 ans?

Si la Russie de 1933 a un système de moralité acceptable?

Si, en Russie, il est permis de différer ouvertement d'opinion avec le gouvernement?

A toutes ces questions, M. Bouffard répond: Non!

Pour ce qui est de la menace communiste au Canada, notre tribuniste ne nous en voudra pas de différer avec lui d'opinion. Le chancre rouge a déjà fait de sérieux ravages et continue son oeuvre. Malheur à nos populations si elles ne réagissent!

Chez les Soviets

La Russie se fortifie en Sibérie

TOKIO—Plusieurs journauv de la capitale affirment que la Russie, ayant maintenant l'assurance de relations pacifiques avec ses voisins de l'ouest, est en train d'accroître ses forces armées en Sibérie. Un de ces journaux dit tenir son information du ministère de la guerre du Japon.

D'après les journaux en question, les troupes soviétiques présentement en Sibérie dépassent la moitié des effectifs totaux du Japon. L'armée japonaise en activité de service est estimée à 240,000 hommes.

Certains journaux peu portés à l'exagération ont récemment affirmé que la frontière de la Sibérie et du Mandchoukouo a récemment été violée de part et d'autre.

Les dettes de la Russie

Avant d'accorder de nouveaux crédits à l'URSS, il vaut la peine de calculer objectivement les sommes nécessaires au règlement de ses obligations anciennes et nouvelles, et de voir si ces sommes peuvent être couvertes par une balance commerciale favorable dans les circonstances actuelles. Même sans tenir compte de la situation économique et politique à l'intérieur de la Russie, on constatera que les Soviets ne peuvent faire face à leurs obligations extérieures qu'à trois conditions:

1. ne plus faire de nouvelles dettes,
2. limiter au strict nécessaire leurs commandes à l'étranger,
3. maintenir à tout prix leurs exportations.

Ces derniers mois, les Soviets ont réussi seulement à limiter leurs importations, mais leur endettement s'est limité d'un nouvel emprunt en Allemagne et leur exportation a sensiblement diminué.

On voit que la proposition Litvinoff ne repose sur aucune base sérieuse ou qu'il a cru s'adresser à des politiciens ignorants. Puisqu il s'agit de crédits à longs termes, il faut rappeler que, chaque fois que le pouvoir soviétique est affaibli par des difficultés intérieures ou qu'il subit un échec en politique étrangère (comme actuellement en Extrême-Orient), il cherche à se rapprocher des Etats capitalistes, leur demande de l'aide, et pour prouver sa sincérité, il freine momentanément l'activité du Komintern. Par contre, dès que ce pouvoir se renforce à l'intérieur, il rend la main à la propagande et ne se gêne plus pour violer ses engagements à l'égard des autres pays.

Au début, à l'époque du "communisme de guerre", Lénine s'en prenait à tous les pays bourgeois. Lorsqu'il fut forcé par la famine d'adopter une "nouvelle politique économique", il rechercha la collaboration des capitalistes étrangers et leur offrit des concessions en URSS. Il sut faire croire à une collaboration fructueuse et durable et reçut 2760 demandes de concessions. Il n'en accorda que 73, qui sombrèrent toutes lors de l'introduction du plan quinquennal.

Il est extrêmement difficile d'évaluer les pertes subies par les concessionnaires qui s'étaient fiés à ses promesses, mais un exemple prouvera leur importance: La Léna-Goldfields seule a perdu 13 millions de livres sterling.

On peut prédire que les crédits à long terme que les Soviets recherchent actuellement occasionneraient les mêmes désillusions. Moscou est probablement décidé à ne jamais les rembourser; cela expliquerait le chiffre "astronomique" que Litvinoff n'a pas hésité à suggérer à Londres pour ces crédits.

Après toutes les expériences faites en URSS, espérons que personne ne sera assez naïf pour lui avancer le moindre capital sans garantie tout à fait sérieuse.

Un nouvel appel soviétique antireligieux

Le journal soviétique, le "Sans-Dieu", du 17 juillet 1933 déclare dans son éditorial: *"Le second plan quinquennal exige le renforcement par tous les moyens de l'action antireligieuse"*. On constate en effet que "de grandes masses de travailleurs sont encore accaparées par les préjugés religieux"... *"Le parti exige une lutte inlassable et systématique contre la religion, mais cette lutte doit être menée avec habileté et intelligence"*. Le journal cite ensuite les passages du programme de l'I.C., et les déclarations de Lénine et de Staline qui réclament une lutte implacable contre la religion.

Fermeture des églises

L'agence de presse catholique de Varsovie communique, en date du 19 juillet 1933, qu'au cours du premier semestre de 1933 encore 268 églises ont été fermées en URSS, et ont, la plupart, été transformées en musées antireligieux.

La jurisprudence russe condamnée

OTTAWA. — Me R. H. Graham, C.R., de Winnipeg, lors d'un discours au Congrès du Barreau Canadien au Chateau Laurier, condamna le système soviet russe de jurisprudence, sous le régime communiste. Le magistrat de Winnipeg dit qu'il est évident que les gouvernants de la Russie veulent un système totalement différent de celui des autres pays.

A la longue, le peuple russe ne saura tolérer un système judiciaire dont le principal objectif est de perpétuer le règne du communisme, dit l'orateur. Le système actuel n'est que transitoire. La diffusion de "l'idéal bolchéviste" parmi le peuple amènera la chute même du système prolétaire. Car le despotisme actuel et l'idéal communiste sont irréconciliables. La jurisprudence russe, comme la constitution russe sont une invention.

Paysans mobilisés en Russie

ARKHANGEL, Russie. — Le parti communiste vient d'ordonner la mobilisation de nombreux paysans pour remédier à la situation désastreuse" des transports du bois d'oeuvre. C'est la seconde mobilisation du genre cette année. Les paysans mobilisés travailleront du 1er au 25 septembre au transport du bois. Leurs femmes les remplaceront pour les travaux agricoles. Ceux qui refuseront de travailler subiront sans doute le sort des traitres.

Vient de Paraître

Directives sociales catholiques

Sous ce titre, le R. P. Archambault, S.J., dans une nouvelle brochure de l'Ecole Sociale Populaire, présente un répertoire bibliographique des plus précieux. On y trouve la liste des ouvrages généraux les plus récents de la sociologie catholique en langue française. Une division méthodique met en relief chacun des principaux problèmes; quelques notes rapides et précises, un fragment de l'encycl que *Quadregesimo anno*, puis, des références détaillées sur le sujet en question. C'est donc une anthologie sociale qui sera très utile aux cercles d'études, à tous les catholiques soucieux de connaître la doctrine de l'Eglise. Il n'est pas permis de rester indifférent à ces graves questions. Les lectures "neutres' sont particulièrement dangereuses en matière sociale. Il faut étudier l'économique et la politique à la lumière des principes chrétiens. Le catéchisme bibliographique préparé par le R. P. Archambault mérite la plus large diffusion.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein
DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

UN QUATRAIN

Ah! mon cher Egestas, je vous en félicite,
Vos poèmes enfin commencent à percer.
—Hélas, mon pauvre ami, qu'ils percent donc bien vite,
Car dans peu mon habit pourrait les devancer.

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

BECS DE COLOMBES

Une jeune femme, mariée à un très vieux mari, se vante de mener son seigneur et maître par le bout du nez.

—C'est un enfant, disait-elle hier à une de ses amies.

—Oui, répliqua l'autre. Et même peut-être un enfant ... *gâteux*.

Annonces Classifiées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

DEMANDE fille ou femme parlant français pour aider tenir maison sur ferme. application E. Puech, St-Walburg, Sask., spécifiant âge et gages demandés pour automne et hiver. 27-P

A VENDRE: Salon coiffeur-barbier. Tabac, bonbons, billards à St-Boniface $500.00 comptant, $150.00 par année, intérêt compris, informations, J. A. Labbé, Leland Hotel, Winnipeg, Man 27-P.

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons. "Swift" ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

W. G. Hounsell
Qualité et Service notre devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

BELL'S LIMITED
FOURRAGE
GRAINS DE SEMENCE
tout ce dont vous avez besoin pour l'élevage de volailles
TELEPHONE: 2701

Etabli depuis plus de 18 ans à Prince-Albert
Belgian Dry Cleaners & Dyers
Henri Melis
"Le nettoyage et la teinture économisent souvent de l'argent"
Téléphone 2821
48 — 14ème rue Ouest

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

VOUS DÉSIREZ *Aller à* L'UNIVERSITE ?
Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.
Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forçés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.
Notre sténographie est française et anglaise
Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.
SUCCESS BUSINESS COLLEGE
GEORGE A. JORDAN principal PRINCE-ALBERT, SASK.

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

Le fascisme au Canada

Un projet de l'Union des Fascistes anglais. Négociations avec les pays de l'Empire. — La force

LONDRES. — L'union britannique des Fascistes projette de fonder une ligue de la Croix gammée de l'Empire. Des démarches préliminaires sont à se faire, consistant en des néociations entre Sir Oswald Moley, le chef richard des Fascistes britanniques, et le colonel Eric Campbell, chef de la "Nouvelle Garde" australienne. Ce dernier, est-il dit, négociera aussi au nom de l'Afrique-Sud et de la Nouvelle-Zélande. Il est rapporté en outre qu'"un mouvement fasciste se dessine au Canada et se ralliera au précédent". La nouvelle organisation représentera "une très puissante coalition de forces", dit la déclaration des Fascistes britanniques.

Ceux-ci ont envoyé des émissaires au Canada pour y organiser un groupe fasciste, qui n'a cependant aucune relation avec les agitateurs de la Croix gammée des diverses parties du Dominion, notamment ceux de Toronto.

"Nous croyons savoir qu'il existe cinq organisations fascistes distinctes au Canada", a déclaré à la Presse Canadienne la haute direction du fascisme britannique. "Nous n'avons reconnu aucune de ce celles qui prônent le recours à la violence. Nous voulons obtenir des réformes par des moyens constitutionnels. Quand l'heure propice aura sonné — il faudra encore cinq ans probablement — nous aurons des candidats aux élections parlementaires. Lorsque nous aurons la majorité dans les parlements et que nous gouvernerons, nous procéderons par arrêtés ministériels. Mais nous sommes contre la violence. Il y a cependant une exception à noter: c'est que nous répondrons à la force par la force, si les communistes nous attaquent."

L'Union britannique des Fascistes se fait de plus en plus active. Elle a ouvert une succursale sur la rue Regent, centre du district boutiquier de Londres, et établi une citadelle dans le paisible quartier de Chelsea. On y a transformé un ancien collège féminin en une "maison brune" de fascistes. Il s'agit d'une transformation d'importance. Des jeunes gens en chemise noire montent la garde à l'entrée et saluent les visiteurs à la mode fasciste. Les salles, qui ne résonnaient autrefois que des déclinaisons latines, répercutent aujourd'hui les ordres des chefs. Les portes ont diverses inscriptions en vrai style militaire. Tout marche comme si l'on se préparait à un siège. Une "chemise noire" faisait des exercices à l'épée devant un grand miroir.

"Pourquoi tout cet entrain militaire si vous ne voulez pas vous servir de la force?", a demandé le représentant de la Presse Canadienne. "C'est justement pour nous défendre", fut la réponse. "Notre établ ssement a une valeur de 70,000 livres et nous le défendrons jusqu'au bout, si nous sommes amenés à le faire."

Roosevelt autorise la vente de l'or à l'étranger

LE DECRET

L'or américain, nouvellement extrait des mines, pourra être vendu à l'étranger — Interdiction de thésauriser

HYDE-PARK, N.Y. — Modifiant soudain l'interdiction d'exporter de l'or des Etats-Unis, le président Roosevelt a décidé d'autoriser la vente à l'étranger, où les prix sont plus élevés, de l'or nouvellement extrait des mines. D'autre part, le président a accentué l'interdiction de thésauriser. Désormais, il faudra déclarer en moins de quinze jours la possession de plus de $100 en monnaie ou en lingot d'or ou même en billets gagés par de l'or. Dans moins de trente jour, il sera interdit à tout particulier de posséder plus de $100 en or, sauf les cas où l'on fournira de bonnes raisons pour ne pas substituer de la monnaie en cours à l'or.

Le nouveau décret soustrait les producteurs d'or des Etats-Unis à la coûteuse nécessité de recourir à l'exportation pour l'affinage et pour la vente. On sait que ces producteurs avaient récemment obtenu l'autorisation d'appliquer ce moyen.

Une hausse immédiate des valeurs de mines d'or a marqué, à la Bourse, la promulgation du décret.

De hauts fonctionnaires du Trésor prévoient un regain d'activité dans les mines d'or de l'ouest du pays. Ils croient que les bénéfices de ces mines s'accroîtront de plus de $15,000,000 par an. Ils expliquent que l'or nouvellement produit pourra se vendre jusqu'à $30 l'once, prix supérieur de près de moitié au prix fixe de $20.67 que la Monnaie payait jusqu'à présent.

Voici quelques précisions sur le nouveau décret: Le trésorier fédéral, M. William H. Woodin, surveillera l'exportation de l'or nouvellement extrait. Les producteurs pourront vendre l'or à des acheteurs étrangers ou aux personnes autorisées à acquérir de l'or pour fins artistiques, industrielles ou professionnelles. Le trésorier fédéral pourra prendre les mesures qu'il estimera nécessaires pour empêcher la thésaurisation; pour les sanctionner, il pourra établir des pénalités s'élevant jusqu'à 10 années de prison et une amende de $10,000.

Au Canada

OTTAWA. — Pour le Canada, le nouveau décret du président Roosevelt signifie sans doute qu'il faut renoncer à la perspective de fondre et d'affiner l'or des Etats-Unis. Lorsque, récemment, le président Roosevelt a permis l'exportation de concentrés, de minerais et d'alliages d'or, les producteurs étatsuniens, qui ne pouvaient obtenir que $20.67 par once d'or en barre chez eux, avaient formé le projet de vendre leur or à meilleur prix à l'étranger, notamment à Londres, en le faisant fondre et affiner au Canada. Ils avaient déjà entamé des négociations. Le ministère des finances du dominion devait, moyennant une commission de 1 pour cent, vendre cet or aux Etats-Unis.

Roosevelt et Ford

HYDE-PARK, N.-Y. — Le président Roosevelt a demandé au général Hugh Johnson, administrateur industriel, de lui donner des explications sur l'attitude de Henry Ford qui n'a pas encore accepté l'accord américain sur l'industrie de l'automobile.

La guerre au crime

WASHINGTON. — Le secrétaire du ministère de la Guerre, M. Dern, a demandé aux citoyens américains de se liguer contre "l'armée sanglante du crime". Dans un discours prononcé sous les auspices de l'*United States Flag Association*, M. Dern a déclaré que 400,000 criminels étrangers menacent la paix aux Etats-Unis.

Pour combattre le crime aux Etats-Unis

GRAND-RAPIDS. — Un plan en vue d'unir les forces policières des Etats-Unis en une grande armée contre le crime, avec l'approbation de la garde nationale et de l'armée régulière a été soumis à l'association du barreau américain par le procureur général adjoint P. Malloy.

On a l'intention d'armer tout officier de mise en vigueur de la loi au pays, ainsi que les shérifs, les agents de police et tous les membres des commissions fédérales. Le président C.-E. Martin dit que la situation va de mal en pis et qu'en attendant les décisions des tribunaux l'association du barreau devrait mettre en vigueur le programme de relèvement de Roosevelt.

La maladie du sommeil cause quarante décès

ST-LOUIS. Mo. — Les ampoules électriques brillent jusqu'à une heure avancée de la nuit, actuellement, dans les centres médicaux de Saint-Louis, tandis que les savants, fatigués mais non découragés, cherchent à trouver une explication à l'épidémie de la maladie du sommeil qui gagne constamment du terrain et qui a coûté la vie à 40 personnes à date.

Les autorités fédérales s'intéressent maintenant à la lutte contre ce mal étrange, et aujourd'hui le célèbre chirurgien, le général Hugh S. Summings, qui dirigeait les opérations de loin jusqu'à présent, prendra contact lui-même avec les médecins qui s'occupent de ces cas.

Cette épidémie . d'encéphalite, ainsi que la science nomme cette maladie, fit son apparition vers la fin de juillet. A date 283 cas ont été enregistrés dans le district de Saint-Louis seulement. L'histoire de chaque malade a fait le sujet d'une étude spéciale, mais on n'a pas encore trouvé l'agent de transmission du germe de la maladie. Certains médecins croient que le mal est propagé par un virus ne contenant aucun microbe assez gros pour être vu même avec le plus puissant microscope.

Salaires des professeurs

CHICAGO. — Il n'est dû actuellement que quatre mois et demi de salaires aux professeurs et aux employés dans les écoles. La commission scolaire a disposé de la somme de $6,000,000 pour salaires à partir du 15 février et elle doit encore $22,000,000 à 14,000 employés.

La journée canadienne-française à Chicago

CHICAGO. — La journée des Canadiens-français à l'Exposition universelle de Chicago aura lieu le jeudi 14 septembre, au lieu du dimanche 17. Le comité canadien-français de l'Exposition "Un siècle de progrès" en est venu à cette décision afin d'accommoder un groupe de trois cents visiteurs de la province de Québec. Ce groupe comprendra des membres du cabinet, des maires et des échevins de diverses municipalités du Québec. L'honorable M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, et l'honorable M. T.-D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province de Québec, seront parmi les visiteurs.

Etude du rapport Lindbergh

COPENHAGUE. — Une commission d'experts danois a été chargée d'étudier le rapport de l'aviateur Charles Lindbergh sur les envolées expérimentales dans le Groënland.

La Maison Paternelle

Voilà le banc rustique où s'asseyait mon père,
La salle où résonnait sa voix mâle et sévère,
Quand les pasteurs, assis sur leurs socs renversés,
Lui comptaient les sillons par chaque heure tracés.
Voilà la place vide où ma mère, à toute heure,
Au plus léger soupir sortait de sa demeure.
Et, nous faisant porter ou la laine ou le pain,
Vêtissait l'indigence ou nourrissait la faim.
Voilà les toits de chaume où sa main attentive
Versait sur la blessure ou le miel ou l'olive,
Et, tenant par la main le plus jeune de nous,
Disait, en essuyant les pleurs de leurs paupières:
A la veuve, à l'enfant qui tombaient à genoux,
Je vous donne un peu d'or, rendez-nous vos prières!

LAMARTINE.

Nouvelles

Me Arthur Brossard nommé juge

A une réunion du cabinet à Ottawa, on a annoncé la nomination de M. L.-J.-Arthur Brossard, C.R., du bureau légal Brossard et Pépin, de Montréal, comme juge de la Cour supérieure en remplacement de M. le juge Charles Archer, dont la démission prend effet vendredi. C'était la seule vacance à la Cour supérieure. M. le juge Brossard sera assermenté le 11 septembre.

Le juge Baxter parle en anglais et en français

OTTAWA. — Le juge Baxter, de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, a parlé en anglais et en français au congrès de l'Association du Barreau canadien. On l'a vivement applaudi.

Contre une banque centrale

MONTREAL. — La Chambre de Commerce de Montréal est opposée à la création d'une banque centrale canadienne.

Les traitements des juges

OTTAWA. — L'association du Barreau canadien a décidé de ne pas demander au gouvernement d'augmenter les traitements des juges cette année, mais elle a réaffirmé l'opinion, énoncée en 1927, qu'il y a lieu d'augmenter les traitements des juges par tout le pays.

Deux tribunaux d'arbitrage

OTTAWA. — Le ministre du Travail, M. W. A. Gordon, a annoncé qu'il a établi deux tribunaux pour arbitrer les difficultés du Pacifique Canadien et du Canadien National avec leurs cheminots au sujet de la récente diminution de salaires .

Moins de chômeurs

OTTAWA. — Le dernier rapport du bureau des statistiques du Dominion indique une amélioration générale de la main d'oeuvre un peu partout dans le pays. Le 1er août il y avait 24,000 personnes de plus que le 1er juillet à avoir trouvé de l'emploi et un total de 804,219 travailleurs, soit 200,000 de plus que le 1er avril.

1,544 employés de plus

TORONTO. — Il y a en en juillet augmentation de 1,544 dans le nombre des employés de 237 des plus grandes usines industrielles d'Ontario, en comparaison avec le mois précédent.

Prières pour obtenir de la pluie

BUENOS-AYRES. —— Les évêques de plusieurs provinces du nord ont ordonné des prières pour avoir de la pluie, afin de mettre fin à la sécheresse qui persiste depuis le 28 mai.

Des nouvelles du nord disent que le lin et le blé sont endommagés dans une proportion de 20 à 40 pour cent et que de la pluie est nécessaire avant la mi-septembre pour éviter une perte totale.

Tempête à Rome

CASTEL GANDOLFO, Italie. — Deux cents des cinq cents volailles de prix constituant le troupeau du Pape sur sa ferme modèle, ici ont été tuées par la grêle, au cours d'une violente tempête qui a visité la région. Nombre d'entre les victimes" avaient contribué, le matin même à l'approvisionnement de 300 oeufs qui sont quotidiennement servis au déjeuner, au Vatican. La tempête a aussi endommagé les jardins de la résidence d'été du Pape.

Le Vatican accepte les volailles de M. Poliquin

LES TROIS-RIVIERES. — M. Arthur Poliquin, aviculteur renommé de notre région, demeurant à Sainte-Angèle de Laval, vient d'être avisé par le Vatican que le Pape acceptera le don du groupe de volailles Chanteclerc qu'il exposera à l'exposition avicole mondiale de Rome, du 6 au 15 septembre.

La France veut demeurer libre

METZ, France. — La détermination de la France à rester libre "advienne que pourra", a été exprimée par le premier ministre Edouard Daladier à la suite d'une visite à Sareguemin-Oise, sur la frontière franco-allemande.

(Le premier ministre, arrivé en avion le 28 août, pour inspecter les nouvelles fortifications érigées sur la frontière, déclara avant de partir de la Capitale: —"Bien que la France désire la paix, notre devoir est dassurer notre propre liberté qui sera bien mieux respectée si lon réalise que nous sommes capables de la garantir".)

En exprimant sa reconnaissance pour la réception dont il venait d'être l'objet en Lorraine, M. Daladier déclara:"Nous sommes Français et résolus à réster Français. La France ne provoque personne, mais elle est déterminée à rester une France libre, advienne que pourra".

Le premier ministre ajouta qu'il était hautement satisfait du travail accompli pour fortifier la frontière et "mettre la France à l'abri de toute attaque soudaine".

Représentants diplomatiques au Canada

Nous donnons ci-dessous les noms des représentants des gouvernements de la France, de la Belgique et de l'Italie au Canada.

Représentant au Canada du gouvernement de sa majesté en Grande-Bretagne et Irlande du nord

Bureau du Haut Commissaire

Earnscliffe, Ottawa

Haut Commissaire au Canada du Gouvernement de Sa Majesté en le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord — Sir William H. Clark, K.C.S.I., K.C.M.G.

Légation des Etats-Unis d'Amérique

Rue Wellington, Ottawa

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire	l'hon. Warren D. Robbins
Premier Secrétaire	M. Pierre de L. Boal
Attaché commercial	M. H. M. Bankhead
Attaché commercial adjoint	M. O. B. North
Troisième Secrétaire	M. James C. H. Bonbright
Troisième Secrétaire	M. W. W. Butterworth

Légation de France

42 rue Sussex, Ottawa

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire	M. Charles Arsène Henry
Secrétaire d'Ambassade	M. Jean de Bascle de la Grèze.
Secrétaire archiviste	M. Etienne Jalenques.
Attaché commercial	M. Henri de Clerval.

Consuls belges au Canada

Edmonton, Alta.	Poiet, M.	Consul
Halifax, N.-E.	Jones, A. N.	Consul
Montréal, P.Q.	Kervyn de Meerendré, Baron E.	Con. Gén.
Montréal, P.Q.	Heyne, M.	Vice-Consul
Ottawa, Ont.	Major, A.	Consul
Prince Rupert, C.-B.	Collart, T.	Vice-Consul
Québec, P.Q.	Koetz, M.	Consul
Régina, Sask.	Anderson, P. M.	Vice-Consul
St-Jean, N.-B.	Mullin, D.	Consul
Sydney, N.-E.	Martheleur, E. L.	Vice-Consul
Toronto, Ont.	Rochereau de la Sablière, C. E.	Consul
Vancouver, C.-B.	Van Rickstal, J.	Consul Général
Vancouver, C.-B.	Ladner, L.	Consul
Victoria, C.-B.	Terry, W. S.	Consul
Winnipeg, Man.	de Jardin, A.	Consul

Représentants des Etats-Unis dans l'Ouest

Calgary, Alta.	Brand, N. F.	Consul
Calgary, Alta.	Allen, C. W.	Vice-Consul
Edmonton, Alta.	Collins, H. M.	Consul
Edmonton, Alta.	Teall, G.	Vice-Consul
Fort William, Ont.	Jackson, J. B.	Consul
Fort William, Ont.	Dwyer, H. T.	Vice-Consul
Prince Rupert, C.-B.	Woodward, G. C.	Consul
Régina, Sask.	Calvert, J. S.	Consul
Régina, Sask.	Gerrity, C. M.	Vice-Consul
Vancouver, C.-B.	Palmer, E. E.	Consul Général
Vancouver, C.-B.	Cookingham, H. N.	Consul
Vancouver, C.-B.	Goodier, H. T.	Consul
Vancouver, C.-B.	Ravndal, C. M.	Consul
Vancouver, C.-B.	Leary, R. E.	Vice-Consul
Vancouver, C.-B.	Meeks, N. P.	Vice-Consul
Vancouver, C.-B.	Owen, A. C.	Vice-Consul
Vancouver, C.-B.	Walsh, W. M.	Vice-Consul
Victoria, C.-B.	Backlin, G. A.	Consul
Victoria, C.-B.	Newcomb, R. M.	Vice-Consul
Winnipeg, Man.	Heintzelman, P. S.	Consul Général
Winnipeg, Man.	Brennan, E.	Vice-Consul
Winnipeg, Man.	Lawson, S. R.	Vice-Consul
Winnipeg, Man.	Riddle, J. R.	Vice-Consul

Consuls français

Calgary, Alta.	Beauchemin, L. O.	Agent consulaire
Charlottetown, I.P.-E.	Paturel, A.	Agent consulaire
Edmonton, Alta.	Jenvrin, P. G.	Agent consulaire
Halifax, N.-E.	Lanfranchi, A. S.	Agent consulaire
Montréal, P.Q.	Turck, R. A.	Consul Général
Québec, P.Q.	de Saint-Victor, R.	Agent consulaire
Régina, Sask.	Jean, S. M.	Agent consulaire
North Sydney, N.-E.	Lacroix, Ed.	Agent consulaire
St-Jean, N.-B.	Harrison, W. H.	Agent consulaire
Summerside, I.P.-E.	Paturel, A.	Agent consulaire
Toronto, Ont	Rochereau de la Sablière, C. E.	Ag. consulaire
Vancouver, C.-B.	Suzor, P. M.	Consul
Winnipeg, Man.	Bourgouin, J. H.	Agent consulaire

Consuls italiens

Edmonton, Alta.	Colbertaldo, P.	Agent consulaire
Fernie, C.-B.	Carosella, L.	Agent consulaire
Fort William, Ont.	Marino, T.	Agent consulaire
Halifax, N.-E.	Spencer, W. B.	Agent consulaire intérimaire
Montréal, P.Q.	Zanotti-Blanco, M.	Consul
Montréal, P.Q.	Restaldi, V. V.	Vice-Consul
Ottawa, Ont.	Petrucci, L.	Consul Général
Québec, P.Q.	Huot, A.	Agent consulaire
St-Jean, N.-B.	Ledingham, W. D.	Agent consulaire intérimaire
Sudbury, Ont.	Colombo, G. C.	Agent consulaire
Sydney, N.-E.	Giuliani, E.	Agent consulaire
Toronto, Ont.	Ambrosi, G. B.	Vice-Consul
Vancouver, C.-B.	Masi, N.	Agent consulaire

HONTEUSE DE SA TAILLE

Son mari l'engagea à prendre Kruschen

En suivant le conseil de son mari, cette femme a pu améliorer sensiblement son apparence, maigrissant de 32 livres. Voici ce qu'elle dit dans une lettre:

"Il y a un an, je souffrais de rhumatisme, de nervosité et autres malaises. J'engraissai aussi au point que j'étais honteuse de ma taille. C'est alors que mon mari me convainquit de prendre des Sels Kruschen. Je pesais 161 livres. Après avoir pris Kruschen pendant un certain temps, mon rhumatisme devint moins douloureux, mes nerfs renforcirent et ma démarche s'assouplit. Je compris que Kruschen me faisait du bien et je continuai le traitement, abaissant graduellement mon poids à 129 livres, soit une diminution de 32 livres. Je n'exagère pas en disant que je me sens plus jeune et plus active que depuis plusieurs années". Mme J.S.

Kruschen est un mélange de six sels minéraux qui aident aux organes internes à éliminer régulièrement les matières dont l'accumulation produit les tissus graisseux.

Le commerce en baisse

DUBLIN. — Le commerce a grandement diminué dans le Libre-Etat d Irlande pendant l'année terminée le 31 juillet. Les importations ont baissé de 49,000,000 de livres sterling à 45,000,000, et les exportations de 33,000,000 de livres à 19,000,000.

Au Japon

TOKIO. — Le public a offert plus de 180 millions d'yens pour une tranche de 60 millions d'yens d'une émission destinée à doubler le capital- actions du chemin de fer japonais du sud de la Mandchourie.

Un parti-uni irlandais en voie de formation

DUBLIN. — Le parti du centre et William Cosgrave ont accepté la proposition du général O'Duffy de se ranger sous la bannière de la "Garde Nationale", faisant ainsi un pas décisif vers la formation du nouveau parti-uni d'Irlande.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Pour lire au foyer

Quelques conseils

Prudence dans le choix d'un époux

Gardez-vous, jeune fille, de donner votre coeur au premier venu. C'est ici, ici surtout, que la prudence vous est nécessaire. Etudiez soigneusement le jeune homme qui prétend à votre main. Il y a un temps destiné à cette étude, la plus sérieuse de votre vie, c'est celui des fréquentations.

Pourquoi courtise-t-on? C'est pour apprendre à se connaître l'un l'autre, afin de voir si l'on pourra, en vivant ensemble, être heureux et faire son salut.

Jeune fille, étudiez le jeune homme au point de vue religieux d'abord. Si le jeune homme est catholique, voyez s'il remplit ses devoirs religieux et comment il les remplit. S'il ne pratique pas sa religion, ou s'il se montre négligent sous ce rapport, soyez sûre qu'il ne vous convient pas. Voyez surtout si ce n'est pas un blasphémateur, un ivrogne, un débauché. Un jeune homme vicieux doit vous inspirer de l'horreur et du dégoût. Malheur à vous si vous alliez unir votre destinée à la sienne!

Voyez enfin comment il se conduit à l'égard des auteurs de ses jours, ainsi que de ses fréres et de ses soeurs. N'oubliez pas ceci: un bon f·ls sera également un bon mari. S'il aime sincèrement son père, sa mère, ses frères et ses soeurs, s'il est bon, s'il se dévoue pour eux, vous pouvez avec raison espérer qu'il se montrera tel aussi pour vous. Non seulement étudiez le jeune homme, mais encore prenez conseil auprès de personnes sages et désintéressées. Prenez l'avis de vos parents, qui en savent plus long et qui ne désirent que votre bonheur, recourez surtout à Dieu, le priant avec de vives instances, de vous faire connaître sa volonté, et vous unissant à Lui par la fréquente communion. Sachez-le, si Dieu vous appelle au mariage, Il vous a préparé le jeune homme que vous devez prendre, Il l'a fait exprès pour vous; c'est avec lui, et non avec un autre que vous serez heureuse. Pour le connaître, il faut la lumière du Bon Dieu; implorez-la donc avec confiance.

Malheureusement, au lieu de consulter l'Esprit de Dieu, on ne consulte le plus souvent que l'esprit du monde; on ne se met pas en peine de savoir si le jeune homme est sincèrement religieux, s'il est sobre, honnête, dévoué à ses parents; on ne considère que les avantages extérieurs, l'élégance, la force, les manières attrayantes, la fortune, la position plus ou moins brillante; toutes choses qui sont incapables de rendre un coeur heureux. On se laisse pourtant aveugler par elles; dès lors, on se passionne pour le jeune homme, et l'on ne voit pas ce qu'on devrait voir, ce qu'on verra quand il sera trop tard: les défauts et les vices; car la passion est pareille à un bandeau qu'on a sur les yeux, elle empêche de voir. On se marie donc, et bientôt la passion disparaît, le bandeau tombe, et l'on aperçoit ce que jamais on n'avait remarqué, ce qu'on n'avait pas même soupçonné: des vices grossiers, des défauts insupportables. Hélas! quelle déception! mais il n'est plus temps, on se trouve liée, liée pour la vie.

Mais ce qui éloigne surtout Dieu du coeur d'une jeune fille, ce qui contribue le plus à rendre son mariage malheureux, ce qui attire sur elle de terribles châtiments, c'est le désordre des mauvaises fréquentations: ce sont toutes ces libertés dangereuses, ces familiarités déplacées et même criminelles auxquelles on s'abandonne pendant le temps qu'on se courtise.

L'unique moyen pour une jeune fille, de se préserver de ces fautes si graves en elles-mêmes et si désastreuses dans leurs conséquences, c'est de ne pas commencer trop jeune à fréquenter; de ne fréquenter que peu de temps et modérément, enfin, de ne jamais se trouver seule avec le jeune homme.

Ne pas commencer à fréquenter quand on est trop jeune. Parce qu'à cet âge, on ne connaît rien encore du sérieux de la vie; on n'est pas suffisamment formée à l'esprit d'ordre, d'économie, de travail et de sacrifice pour penser au mariage; parce que des fréquentations commencées quand on est si jeune — devront nécessairement se prolonger très longtemps, ce qui est plein de dangers; parce qu'enfin on a alors le caractère et la vertu trop faibles pour résister à l'entraînement au mal.

Ne fréquenter que peu de temps et modérément. La fréquentation apporte toujours avec elle le danger d'offenser Dieu. Or, on ne peut s'exposer à ce danger que pour une raison grave et légitime, et la seule raison qui justifie la fréquentation, c'est le besoin de se connaître pour savoir si l'on pourra vivre ensemble dans la paix. Pour bien se connaître, il n'est pas nécessaire de se fréquenter des années et des années, ou de se voir presque tous les jours; quand on la traîne en longueur, la fréquentation manque son vrai but, elle devient un pur divertissement, et c'est alors surtout qu'elle présente du danger.

Ne jamais se trouver seule avec le jeune homme, quelque bon que celui-ci paraisse et quelque affermie qu'on se croit soi-même dans la vertu. Une jeune fille qui désire que Dieu bénisse son mariage se fait une loi de ne jamais recevoir son prétendant en l'absence de ses parents, de ne jamais se soustraire à leur vigilance, de ne jamais sortir seule avec lui.

Et si le jeune homme osait se permettre à son égard quelque familiarité inconvenante, elle reconnaîtrait, en cela même, un signe certain qu'il ne serait pas celui que le ciel lui destine; elle le renverrait sans pitié.

Malheureusement, la plupart des jeunes filles sont loin de se conduire selon ces règles si sages. Elles s'exposent témérairement au péché pendant le temps de leurs fréquentations, voyant le jeune homme à l'insu de leurs parents, restant ou sortant seules avec lui, rôdant dans des lieux solitaires ou bien se rendant dans des divertissements dangereux, mauvais même, tels que théâtres, bals, etc.

Pourquoi tant de mariages malheureux, tant d'unions rompues, tant d'infidélités conjugales? C'est parce qu'au lieu d'attirer sur ces mariages les bénédictions de Dieu, on n'a attiré que ses malédictions.

Jeune fille, pensez à votre avenir avec raison; pensez-y sagement, l'avenir ici-bas n'est que la préparation à un avenir éternel. A quoi vous servira-t-il d'avoir été riche et heureuse quelques années sur la terre, si après cela vous étiez damnée pour l'éternité? Dans ce cas, prenez la résolution, si vous êtes appelé au mariage, d'accomplir la volonté du bon Dieu tout en remplissant tous vos devoirs. Vous serez heureuse et Dieu vous bénira.

LUEUR D ESPERANCE.

Vieillards

Dès l'aurore, vêtus de noir, par les ruelles,
En des quartiers déserts qu'assiègent les brouillards,
Silencieusement, les débiles vieillards
Cheminent d'un pas lent vers les humbles chapelles.

Frileux, parmi le froid qui leur brûle la face,
Longeant les mêmes seuils et les mêmes murs gris,
Ils vont mal assurés, sur les pavés durcis
Et le vent, dans ses bras multiples, les enlace.

La ville dort. Le gel sculpte ses formes nues.
Derrière chaque porte au vitrage embué,
La vie encor transie hésite à remuer,
Le mouvement obscur rampe au vide des rues.

Et les frêles vieillards s'engouffrent sous le porche
Du temple, qui réchauffe un moment leurs pensées.
Et tandis que leurs doigts pressent des grains usés,
Le soleil sur la ville allume un feu de torche.

Clément MARCHAND.

COIN DU CURIEUX

Le Pape

Il y a un seul homme, au monde, qui ne pourra jamais connaître la paix d'un jour pleinement serein, dont le coeur ne cessera jamais de saigner: le Pape, parce que "l'Eglise et le Pape c'est tout un" et que l'Eglise est toujours sous le pressoir. Si donc les ascensions de la Papauté commandent notre confiance, sa douloureuse Paternité réclame notre amour.

Cet amour ne lui manqua jamais. Des milliers de prêtres, de fidèles lui donnent au Mexique, en Chine, depuis deux ans, — en Russie depuis dix ans, ce suprême témoignage: le martyre.

Nulle persécution, nulle épreuve ne lui ravira cette couronne. Revenu aux Catacombes, réfugié dans une cabane de pêcheurs, le successeur de Pierre sera-t-il moins que sur les sommets où nous l'avons contemplé, *Notre Saint-Père?*

R. P. BESSIERES, S.J.

Les erreurs du XIXème siècle

Dans un livre récent: *Quelques témoignages*, M. Paul Bourget a des pages d'appréciations trés justes sur le caractère du dernier siècle.

Au XIe siècle, si la valeur du taidées fut misérable. Le XIXe siélent fu souvent énorme, celle des cle a été par excellence le siècle des prud'hommesques lieux communs en toutes matières, des sophismes les plus niais et des plus scandaleux paradoxes. De toutes ces erreurs et de toutes ces sottises, le délicieux André Beaunier avait dressé le bilan, à la fois lamentable et comique, dans ce livre hors de pair: *Les plus déteslables bonshommes.* Sur ce même sujet, Paul Bourget me paraît avoir tiré des conclusions définitives, écrit le critique littéraire de la *Croix*, M. José Vincent. Le XIXe siècle s'éloigne peu à peu de nous. Nous commençons de l'apercevoir à distance de ce qu'on appelle la vision distincte. Bourget aura été des premiers à le bien voir.

Canonisations

En partant de l'an 1,000 environ, Mgr Battandier a donné la liste des canonisations formelles. De saint Ulric, évêque d'Augsburg, mort le 4 juillet 973, canonisé par Jean XV le 3 février 993, jusqu'à Sainte Rita de Cassia, canonisée le 24 mai 1900 (avec saint Jean-Baptiste de la Salle, on en compte 249. Pie X canonisa 4 saints; Benoit XV 3 en 1920; Pie XI 6 en 1925 et 12 en 1930.

Au total, cela donne donc pour environ mille ans: 274 canonisations.

Carmélites

Trente couvent de Carmélites ont été ouverts en Grande-Bretagne depuis 25 ans. Le dernier vient de s'établir à Yardley, Birmingham, à quelques verges seulement d'une antique église qui contient, dit-on, les reliques de Sainte Edburge.

Le péché d'athéisme qui pèse sur le monde

Dans l'apostasie actuelle des nations, chaque homme est en quelque partie responsable du péché d'athéisme qui pèse sur le monde. Il n'y aura de paix sociale possible que par la justice des principes chrétiens.

Les mots

Nous avons des mots cruels qu'un frisson d'effroi accompagne. Ils portent la terreur avec eux. En général ils sont monosyllabiques et d'une articulation brève et dure: la faim, le froid, la peur, le noir, le sang, le feu, le croup, la mort, et tant d'autres qui blessent à la fois nos oreilles et notre coeur. Oh! que nous avons besoin de les contrebalancer ces mots qu'il nous faut connaître et prononcer malgré la douloureuse appréhension qu'ils nous inspirent! Comme il faut leur opposer ceux qui nous bercent et calment nos justes craintes! Ceux qui sont un refuge dans l'épreuve, un sauveur dans le danger pressant!

Ils sont beaux, ils sont infinis les mots qui viennent à notre aide pour atténuer la rigueur des autres. Espérance, amour, devoir, patrie, honneur, héroïsme, simplicité... on ne peut tous les citer. Synonymes de grandeur, ils sont une harmonie délicieuse à entendre, une image ravissante à contempler. Nous nous élevons avec eux à la hauteur des sentiments qu'ils expriment, et dans cette sphère, sur ces sommets dominant la fragilité humaine, nos lèvres purifiées s'entrouvrent pour le mot suprême, évocateur de toute force et de toute bonté: "Dieu!" Et comme pour condescendre à notre faiblesse, à notre besoin de tendresse et de dévouement, le mot unique "mère" donne de la douceur à nos larmes et du divin à nos courtes joies.

HENRIETTE COLOMBET.

Musique "synthétique"

L'inventeur Givelet a donné une démonstration de sa "musique synthétique" ces jours derniers au club des ingénieurs français à Paris. Le procédé est assez semblable à celui de la musique hertzienne du professeur Theremine et autres.

Givelet pianote sur un clavier silencieux qui, grâce à un appareil électrique transmetteur met en branle les vibrations musicales de l'air qui correspondent à une note donnée. Alors au moyen d'un appareil récepteur attaché à un haut-parleur, il capte les notes imperceptibles qu'il a jouées, et des amplificateurs permettent au public d'entendre.

Afin de bien démontrer que sa démonstration n'avait rien d'une mystification, Givelet exécuta un certain nombre de disques indiqués par des spectateurs. Il interpréta ensuite un morceau imperceptible pour l'assistance et qui fut capté par le poste officiel de radio au ministère des postes, puis transmis et capté par le poste récepteur du club, à la grande surprise des auditeurs.

Les amateurs et les ingénieurs, témoins de cette représentation, furent ébahis de l'ampleur et de l harmonie de cette nouvelle musique et applaudirent l'inventeur avec enthousiasme.

Nous allons de merveille en merveille.

Quelle sera la prochaine?

L'auto de l'avenir, 125 milles à l'heure

CHICAGO. — Les ingénieurs de l industrie automobile de Chicago prévoient que les futures autos auront un centre de gravité tellement bas et qu'elles pourront tellement bien se cramponner à la route qu'il sera quasi impossible pour elles de capoter. Une vitesse de 125 milles à l'heure pourra alors se faire sans plus de danger que 40 aujourd'hui.

LE SPECIFIQUE DU RHUME

—Qu'est-ce qu'il faut faire pour le rhume de cerveau, docteur?

—Ce que faisait Napoléon, le jour de Waterloo, atteint d'un redoutable coryza.

—Qu'est-ce qu'il faisait?

—Il se mouchait.

UNE BRAVE PETITE FILLE

Simone revient de la campagne en chemin de fer. On passe sous un tunnel. Papa lui demande si elle a eu peur. Simone sourit:

—Oh! non, ce n'était qu'une petite nuit de poupée.

AU LONG DES JOURS

Chronique de mon petit royaume

La chronique de mon petit royaume vous intéresse, dites-vous! Merci! C'est tant gentil à vous de me le dire! Même si vous n'en croyez rien. Surtout si vous ne le pensez pas!

Votre indulgente amabilité envers les choses que j'aime me va droit au coeur. Car, voyez-vous, on s'attache d'autant plus à notre chez nous qu'on y peine davantage. A ce compte-là, nos domaines respectifs vont vous devenir infiniment chers.

Pour vous complaire, je reprends mes notes au point où elles se sont endormies:

❖ ❖ ❖

FIN DE MARS—Les nuits sont claires et froides, les jours déjà chauds. Les beaux et fiers érables de "La Grande Coulée" nous donnent, ces temps-ci, une surabondance de sève. On fait bouillir jour et nuit. L'installation est des plus rudimentaire.

Sur le poêle de cuisine, au-dessus d'un feu ardent qui pétille, le grand bassin chante, dans un nuage odorant. Mêlée à l'âcre fumée du bois vert, une buée monte au plafond, et s'y condense. Un arome moite flotte dans l'air tandis que les gais refrains de l'ami Justin célèbrent les délices de la cabane, dans nos grands bois d'érables!

❖ ❖ ❖

Par un phénomène d'optique incompréhensible, mais réel, on voit souvent les choses telles qu'on les voudrait être. Le mirage — par exemple — ne fait-il pas surgir de verdoyantes oasis sur l'aridité des sables désertiques?

En ce temps ingrat de l'année — avec la meilleure volonté du monde —il est pourtant impossible de trouver à la plupart des fermes un aspect attrayant.

Un ramassis de vieilles bâtisses dont la peinture qui s'écaille raconte l'histoire ancienne de splendeurs défuntes; une histoire lamentable de misères et d'abandon.

Des amas de machines informes, en désordre! De la paille et de la cendre! où le vent et l'insouciance les ont jetées! Des clôtures qui s'écroulent! Des flaques de neige salie, qui traînent ça et là à travers des fonds boueux où l'on patauge sans vergogne!

Mais que vienne un jour plus radieux où le soleil triomphant éveille un printemps déjà tout proche et dans l'air tiède et bon, tous s'activent, ramassent, nettoient, coordonnent et disposent pour la beauté yeux, le bien-être et la santé des corps, le contentement des coeurs.

Les bâtiments, badigeonnés à la chaux, prennent un air réjoui. La cendre relevée s'aligne en petits chemins bordés de blancs cailloux! Une rangée de groseilliers s'appuie sur les clôtures redressées. Les barrières retrouvent leurs gonds et les treillis, leur équilibre.

Les chardons crépitent gaiement, la paille flambe joyeuse, avec cette bonne odeur de melons qu'on brûle. Les bois craintifs se décident à reverdir; sur les champs dévastés l'herbe ose poindre; l'eau ruisselle dans les pentes et gazouille sur les gravois.

C'est le printemps! L'éternel et toujours jeune printemps! Comme a dit quelqu'un, quelque part: "O jeunesse, printemps de la vie! O printemps, jeunesse de l'année!"

❖ ❖ ❖

AVRIL.—Il pleut! A verse! O la divine musique que la pluie! Mélodieux concert, qui ranime les courages et fait croître l'espoir en tous les coeurs! Oui! l'année s'annonce bien! Elle sera bonne, elle sera meilleure! A l'oeuvre donc!

SEPTEMBRE.—Y a-t-il six mois ou un siècle que ces notes furent tracées? Que d'illusions chères ont sombré depuis; que d'espoirs caressés se sont effondrés lamentablement!

Si nous avions su! Si nous avions prévu! Mais à chaque jour suffit sa peine. La Providence est miséricordieuse et sage en nous cachant l'avenir.

PERRETTE.

Willow-Bunch.

CRITIQUE PREMATUREE

Un groupe de gosses entourent un peintre qui vient d'écrire en grosses lettres sur un mur:

Terain à vendre

—Faut des R à terrain, dit un des gosses.

—Attendez au moins que ça soit sec! répond le barbouilleur d'un ton méprisant.

VOCABULAIRE

Savez-vous que la mésange "titine", que la grive "gringotte", que l'étourneau "pisote", que la perdrix "caquate", que l'oie "gratonne", que la grue "gruine", que l'épervier et l'autour "piaillent", que le milan "lippe", que le butor "bouffe", que la chauve-souris "chicotte"..?

EPIGRAMME

A Clément Vautel, qui écrivit: "La flèche de David atteignit Goliath." (Le Journal):

O chroniqueur *anachronique!*
Impardonnable est ton erreur.
Surtout dans une polémique
Où tu te montres si *frondeur*.

RAISON MAJEURE

—Pourquoi que vous n'vous mariez point, man'zelle Louison?

C'est pourtant pas les maris qui manquent dans l'pays.

—Je sais ben qu'y n'manquent point, les maris, seulement y sont tous mariés.

PERRUQUE.

Lucien Guitry devait jouer Charles IX.

—Tirant sur le châtain? demande ledit coiffeur.

—Non, répondit Guitry, tirant sur le peuple.

L'ECONOMIE D'HENRIETTE

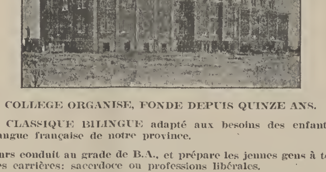
La maman. — Mais, Henriette, c'est de la pure extravagance! voilà que tu manges des confitures sur ton beurre!

Henriette. — Mais non, maman, c'est de l'économie, puisque le même morceau de pain sert pour les deux.

Pour TARTES PATISSERIES et POUDINGS AU LAIT

DEMANDEZ à toute bonne cuisinière le secret de sa réussite, elle vous dire sans doute que, pour donner à votre cuisine une saveur améliorée, riche et uniforme, vous devez employer le Lait Evaporé St. Charles. Economique et commode, il rend possible une grande variété de mets succulents et nouveaux, dont vous vous régalerez avec votre famille.
LAIT ST. CHARLES Borden
EVAPORÉ NON SUCRÉ

AVIS
Monsieur le Docteur J. B. Trudelle qui a passé une année en Europe, est de retour à Régina. Il Nous informe qu'il a rouvert ses bureaux au No 101 CAPITOL THEATRE BUILDING, REGINA. TELEPHONE 22702.

Collège Mathieu
GRAVELBOURG, SASK.
COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.
Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.
LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

Vos succès diminuent-ils . . . avec les années?
Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.
The Dominion Business College
vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:
Comptabilité — Bureau
Comptabilité première — Secrétariat
Comptabilité avancée — Sténographie
Audition — Clavigraphie
Entrainement C.A. — Administration Commerciale
Entrainement C.G.A. — Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S. — Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale — Commerce
Mathématiques
Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.
The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.
Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.
Le cours de ....
Mentionnez S.V.P. cours de classe ou par correspondance.
m'intéresse.
NOM .... Age ....
Occupation .... Grade d'école ....
Adresse ....

Le coin des instituteurs

Résultats des examens

La semaine dernière le secrétariat a terminé l'envoi des derniers rapports complets des examens. Dans certains cas, ces rapports ont été adressés au secrétaire du comité paroissial de l'A.C.F.C., ou de la commission scolaire, ou encore à notre chef de région, qui les remettra lui-même aux instituteurs. Dans les autres cas, ils ont été envoyés directement au personnel enseignant.

En même temps que les résultats des examens, nous avons envoyé les cartes de promotion des élèves, une circulaire au personnel enseignant, les programmes d'études, etc. Si tout cela tardait à leur parvenir, les instituteurs voudront bien le réclamer, car il importe que ces divers documents soient entre leurs mains dès le début de l'année scolaire.

* * *

Un groupe d'institutrices nous avaient, l'an dernier, exprimé le désir de connaître les résultats obtenus dans chaque matière par leurs élèves des grades supérieurs. Cela, nous disaient-elles, leur permettrait de mieux voir les points faibles de leurs élèves.

Nous avons été heureux de pouvoir, cette année, accéder à ce désir tout à fait légitime, au personnel enseignant. C'est, croyons-nous, un pas de plus dans la bonne direction.

Promotion des élèves aux grades supérieurs

Nous attirons de nouveau l'attention des intéressés: instituteurs, élèves et parents, sur la façon dont la promotion des élèves doit se faire aux grades supérieurs, c'est-à-dire aux grades 9, 10, 11 et 12. Un élève ne peut être admis au grade 9 avant d'avoir passé l'examen du grade 8. Ensuite il ne peut sauter aucun de ces grades, ni écrire les examens de deux grades la même année. Il doit donc passer une année entière dans chacun de ces quatre grades. Les examens des élèves qui ne se conforment pas au présent règlement ne sont pas acceptés.

Il importe que cela soit clairement compris dès le début de l'année scolaire, afin qu'on ne s'expose pas être déçu aux examens.

Une lettre

Nous sommes heureux de publier la lettre suivante que nous adresse une institutrice. Nous remercions cette dernière de la collaboration qu'elle veut bien apporter au "Coin". Puisse son exemple être suivi par beaucoup d'autres.

Le Secrétariat de
l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

LES EXAMENS DE FRANCAIS

En lisant le résultat des examens de français, auxquels je m'intéresse beaucoup, je fus frappée du petit nombre de nos garçons canadiens-français qui poursuivent leurs études du français au-delà du 8ème grade.

Au grade 12, sur 22 concurrents qui ont obtenu une moyenne au-dessus de 50 p.c., pas un seul garçon.

Au grade 11, sur 40 concurrents qui ont obtenu une moyenne de 50 p.c., il y a un seul garçon; aussi, a-t-il failli en 2 matières.

Au grade 10, sur 55 concurrents, 5 garçons dont 2 ont failli en une matière et les 3 autres en deux matières.

Au grade 9, sur 100 concurrents qui ont conservé au-dessus de 50 p.c., il y a 16 garçons dont 7 ont failli en une matière et 4 autres en deux matières.

Alors 5 garçons seulement ont réussi, et cela dans le grade 9. Combien de garçons ont concouru, je l'ignore.

Dans les grades primaires, au grade 4 au grade 8, le nombre de garçons est plus grand, mais je constate que, là aussi, les lauréats sont des filles. Que signifie ceci? Nos garçons seraient-ils moins intelligents que nos filles? Ont-ils moins besoin d'instruction ou encore, serait-ce notre système d'instruction qui fait défaut? Nos garçons vont au collège, me dira-t-on; mais si nous consultons la liste des élèves des collèges de la province nous trouverons que très peu de garçons fréquentent ces institutions comparativement. En consultant les journaux anglais combien de lauréats des grades 11 et 12? Très peu à côté des centaines de noms de nos compatriotes de langue anglaise. Ceux-là sont donc plus instruits que nos Canadiens. Alors rien d'étonnant à ce que l'on pense que la langue française retarde l'instruction. Et quand on nous avance cela (quoique nous sachions très bien que cela n'est pas) qu'avons-nous à leur montrer pour prouver que le français ne peut retarder l'instruction quand la plupart des Canadiens n'ont qu'une faible instruction primaire et parlent très mal leur propre langue?

Il ne suffit pas de crier sur les toits que nous sommes Canadiens. Il faudrait montrer, je crois, par la connaissance de la langue française d'abord, de la langue anglaise ensuite que nous sommes supérieurs.

On dit que beaucoup de progrès a été fait depuis que les examens de français ont été inaugurés. Je n'en doute pas; mais ne pourrions-nous pas en faire davantage? Nos petites filles connaissent peut-être toutes les règles des participes et la syntaxe sur le bout des doigts, mais est-ce que le français est mieux parlé pour cela? Ne voyons-nous aucune lacune dans la manière dont les examens sont conduits? Vous semble-t-il qu'il y ait le même enthousiasme cette année que l'an dernier? La question des prix, par exemple, ne décourage-t-elle pas plutôt qu'elle n'encourage l'enfant? Qui a besoin de plus d'encouragement, l'enfant intelligent ou celui qui apprend avec difficulté? Et encore ces prix vont-ils toujours aux plus méritants, car est-on bien certains que ces examens sont faits en toute honnêteté partout? Pour ma part, j'en suis nullement assurée.

UNE INSTITUTRICE.

Un peu d'histoire

NOS GRANDS EVEQUES

Monseigneur Faraud

vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie

par l'abbé Elie-J. Auclair, de la Société Royale du Canada

Au "berceau d'évêques" de l'Ouest canadien

L'Ile à la Crosse, que le Père Duchaussois, dans son livre *Aux Glaces Polaires*, a appelée un "berceau d'évêques", était avant 1850, la plus lointaine, la plus pauvre et la plus glaciale des missions du Nord-Ouest canadien. De Rivière-Rouge ou Saint-Boniface, le point de départ des missionnaires de l'époque, pour se rendre jusque-là, on avait à franchir une distance de quatre cents lieues de "lacs et de rivières". Les deux premiers apôtres qui allèrent s'y fixer en 1846, M. Laflèche et le Père Taché, durent voyager pour y atteindre plus de deux mois, du 8 juillet au 10 septembre. Ils y établirent une mission montagnaise-crise. Cette mission dépendit d'abord, naturellement, de Saint-Boniface. En 1869, elle se trouva de la juridiction de Saint-Albert, et en 1890, de celle de Prince-Albert. Depuis 1910, elle relève du vicariat du Keewatin. A l'été de 1848, le Père Faraud allait rejoindre là M. Laflèche et le Père Taché, et ils y passèrent ensemble tous les trois, l'hiver de 1848-49. Plus tard, en 1857, le Père Grandin eut charge aussi de cette mission lointaine. Tous les quatre, comme l'on sait, sont devenus dans la suite des évêques du Christ. C'est pourquoi l'historien des Oblats a donné ce nom de "berceau d'évêques" à l'Ile à la Crosse. L'humble poste eut vite fait de prospérer. En 1888, on y avait engendré à la foi un bon millier de chrétiens. Mgr Pascal l'appelait "la perle de son vicariat". Mgr Charlebois y trouve aujourd'hui "ses meilleures joies". Mais, les débuts furent bien pénibles pour les pauvres missionnaires.

Mgr Laflèche et Mgr Taché étaient nés au Canada, tandis que Mgr Faraud et Mgr Grandin étaient originaires de France.

Les débuts d'une belle carrière

Henri-Joseph Faraud naquit à Gigondas (Vaucluse), diocèse d'Avignon, le 17 mars 1823. Son père, issu d'une brave famille de la bourgeoisie, avait reçu au baptême le nom de François-Xavier, l'apôtre des Indes, et c'était un chrétien de bonne souche. Sa mère, Madeleine Faurye, était de descendance noble, et l'une de ses soeurs, religieuse du Saint-Sacrement, avait été guillotinée sous la Terreur. Henri-Joseph avait de qui tenir! A l'ecole de sa bourgade, on le signala "brillant élève et franc tapageur". Brillant et actif, en effet, en dépit de bien des misères et des longues souffrances qui l'affligèrent, il le serait toute sa vie.

Entré jeune chez les Oblats de France, il fit sa profession à Marseille le 14 septembre 1844. Désigné, selon son grand désir, pour les missions du Canada, il arrivait "minoré à Saint-Boniface le 9 novembre 1846. Il avait 23 ans. Mgr Provencher lui conféra bientôt les ordres majeurs et, le 8 mai 1847, il l'ordonnait prêtre. En juillet 1848, le Père Faraud rejoignit M. Laflèche et le Père Taché au poste de l'Ile à la Crosse. L'ardue et pénible carrière, si consolante pourtant aux grandes âmes, commençait bien, avec de tels compagnons, pour le Père Faraud. Elle devait durer plus de quarante ans. Mgr Laflèche revint dans sa paroisse d'origine pour être plus tard évêque de Trois-Rivières. Mgr Taché succéda à Mgr Provencher, dont il fut d'abord le coadjuteur, à Saint-Boniface. Mgr Faraud, lui, devait passer sa vie d'apôtre dans l'Extrême-Nord, une quinzaine d'années comme simple Père missionnaire et le reste du temps comme évêque et vicaire apostolique. Mais, aucun des trois n'oublia jamais "l'heureux temps" de l'Ile à la Crosse, leur berceau apostolique. Devenus vieux, ils se l'écrivaient: "Vous souvient-il, cher Seigneur?..."

Missionnaire dans le Nord

Le Père Faraud ne passa guère plus d'un an à l'Ile à la Crosse. En 1849, il allait établir la mission d'Athabaska et c'est là qu'il résida surtout dans la suite. Mais, comme tous ces apôtres de l'Ouest ou du Nord, il voyagea et "rayonna" beaucoup. En 1851, il fondait la mission du fort Résolution, en 1856 celle du Grand Lac des Esclaves, en 1858 celle du fort Dunvegan sur la rivière La Paix. Il était de constitution robuste et d'une force herculéenne, tout autant qu'il était d'esprit vif et de talent facile, nous le verrons plus loin. Les labeurs et les privations l'épuisèrent cependant assez tôt. En 1861, sur l'appel de Mgr Taché, il revint à l'Ile à la Crosse, prendre quelque repos. Il y était depuis dix-huit mois, quand il apprit, par une lettre de Mgr de Saint-Boniface, en date du 4 mars 1863, que le pape Pie IX l'avait nommé évêque d'Anemour et vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, vicariat qui se détachait de St-Boniface (8 avril 1862). A ce moment, il se sentait encore bien affaibli et ses goûts l'auraient plutôt porté vers quelque cloître solitaire. Et voilà que la Providence l'invitait à monter à l'épiscopat! Il s'en effraya d'abord. Même Mgr Taché, qu'il affectionnait beaucoup, le recevant à Saint-Boniface, ne put le convaincre entièrement qu'il fallait "soumettre sa tête altière sous le joug". Il le décida seulement à se rendre à Montréal pour consulter Mgr Bourget. Le saint évêque lui dit simplement: "Tout le monde estime que c'est vous qu'il faut à ce poste. Quand ce ne serait que pour trois ou quatre ans, vous devriez accepter." Le Père Faraud s'inclina. "On me veut évêque, se dit-il? C'est bien, je le serai et pas à demi". Il l'a été de fait pas loin de trente ans, et, certes, ce fut pleinement et complètement, pas à demi!

Ses bulles étaient datées du 13 mai 1862. A cause des distances et des difficultés de communication, il n'avait connu le désir du Saint-Père qu'au printemps de 1863. S'il hésita un peu, son hésitation, étant donné son état de santé, s'explique et se comprend. Mais son acceptation n'en fut pas moins généreuse. Sur le mot de Mgr Bourget, qui confirmait l'avis de Mgr Taché, il se soumit d'esprit et de coeur et il partit pour la France. Il fut sacré à Tours, par un évêque de la famille religieuse des Oblats, Mgr Guibert, futur cardinal de Paris, alors archevêque de Tours, sur le tombeau même de saint Martin, dont il prit la devise: *Non recuso laborem — Je ne refuse pas le travail ou la peine*. C'était le 30 novembre 1863. Il avait un peu plus de 40 ans.

Il passa au-delà d'un an en Europe, à se chercher en France — et

à trouver des ressources matérielles et surtout des sujets pour son immense vicariat. Il devait ramener avec lui six religieux oblats, dont trois Pères. Il se rendit jusqu'à Rome et obtint du Pape Pie IX un auxiliaire qu'il désigna lui-même. C'était le Père Clut, un Oblat lui aussi, dans les missions canadiennes depuis 1857, lequel fut effectivement nommé son coadjuteur le 3 août 1864.

En plein labeur.

Au mois d'avril 1865 Mgr Faraud reprenait la route du Canada et de l'Ouest. Il emportait quelques ressources et emmenait dans les neiges ses nouveaux collaborateurs, comme aussi, secrètement, les bulles de son coadjuteur, Mgr Clut. La vie des longs voyages recommença pour le missionnaire revenu vicaire apostolique, et elle se continua, pendant encore quatre ans, malgré ses rhumatismes et ses infirmités. Il parcourut de nouveau ces vastes étendues enneigées, où il avait établi des missions et enfanté des âmes à la vraie foi. Il allait plus loin encore. Sur la rivière La Paix, il se rendit jusqu'au fort Saint-Jean, au pied des Rocheuses, et, sur le fleuve Mackenzie, jusqu'au fort de la Providence, où il établit les Soeurs Grises et demeura deux ans environ.

En 1869, obligé de renoncer lui-même aux voyages, il en laissa le soin et la tâche à son coadjuteur et se fixa au lac La Biche. Il y resta vingt ans, sans presque en sortir jamais, toujours malade et souffrant, mais gouvernant quand même son vicariat, en veillant sur les transports et en écrivant à ses missionnaires. Trois fois seulement, il quitta son poste. En 1872-74, à la suite de la guerre franco-allemande, alors que les subsides dont bénéficiait les missions menaçaient de se tarir, il entreprit un long voyage en France, pour y mendier de quoi subvenir à ses oeuvres. Toujours généreuse, la vieille patrie lui ouvrit largement son coeur et sa bourse. Revenu en 1875 au lac La Biche, il fit, en 1879-1880, une visite générale de son vicariat. Puis, pendant une dizaine d'années, il dut encore se confiner dans la réclusion, mais en continuant à administrer, de sa pauvre résidence, ses apôtres et ses missions, donnant à tous, sans se lasser, l'exemple de la parfaite résignation dans la souffrance. Enfin, à l'été de 1889, répondant à la convocation de Mgr Taché, il vint assister au premier concile provincial de Saint-Boniface. Ce devait être son dernier voyage.

Ne pouvant plus même retourner dans son vicariat, sur le conseil de son archevêque, il donna sa démission, se fixa à Saint-Boniface, et s'y bâtit une petite maison, qu'il appelait en souriant sa "maison-palais", où il comptait recevoir les vétérans des missions du Nord malades et infirmes, et pourvoir encore aux oeuvres de son ancien vicariat, près de Mgr Taché, son ami de toujours. Mais, ce fut bientôt la fin de sa méritante vie. Il décéda, dans sa "maison-palais" de St-Boniface, le 26 septembre 1890, après des mois de souffrances et une longue mais calme agonie de plusieurs jours. Il avait 67 ans et 6 mois.

La manière de Mgr Faraud.

Ce seul récit de la vie et des activités du premier vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie suffit à montrer son esprit de foi, sa force d'âme et sa virilité. Qu'on me permette d'y ajouter, au risque d'allonger peut-être trop cet artiele, quelques lignes du Père Duchaussois *(Aux Glaces Polaires*, pages 175 et suivantes), qui soulignent et caractérisent excellemment la manière d'être et de faire de Mgr Faraud, celle, de toute évidence, des plus grands et des meilleurs apôtres:

"Rien ne semblait manquer au Père Faraud pour aller établir des chrétientés nouvelles. En un hiver et en un printemps, il avait appris le cris et le montagnais. Il aimait les sauvages des bois qu'il avait rapidement compris dans leurs moeurs et leurs dispositions natives... Tout était à construire... Mais il était d'une force herculéenne et habile à manier le bois et à défricher les forêts. Ce qu'un autre aurait fait en quatre jours, il le faisait en deux... Comme Mgr Taché, il était né administrateur. Ses deux principes étaient économie en tout, ressources assurées avant la dépense. Il abhorrait les dettes et la spéculation... Il savait reprendre ses enfants (ses missionnaires, dans le tête-à-tête. Mais, devant l'étranger, il les défendait de toute son âme... Il pratiquait l'art, si utile à ceux qui commande, de faire plaisir dans les petites choses... Il avait pour tous une affection maternelle. S'il eut des préférences, elles furent pour les humbles frères coadjuteurs... La plupart de nos vieux frères du Nord reçurent de lui leur formation spirituelle et professionnelle. On les distingue toujours. Il leur infusa quelque chose de son ardeur dévouée, se donnant tout entier dans un ouvrage, dans un exercice de piété, dans une récréation accordée... Il soigna surtout les âmes. Ses catéchismes aux enfants et aux néophytes ne chômaient pas de toute l'année. Le dimanche, matin et soir, il prêchait en français, en cris et en montagnais... Son grand signe de croix, lent, recueilli, est resté célèbre..."

Après un tel témoignage, on peut mettre le point final.

LE THÉ
"SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'

La Normalienne

selon le Coeur de Dieu

Elle a dix-huit ans à peine!

Hier, nous la trouvions encore, dans une maison d'Education, sous la direction de Religieuses dévouées qui ont pris soin de cultiver son esprit et de former son coeur. La Foi, puisée près d'une bonne Mère, a fleuri dans son âme, sous l'influence d'une piété solide et éclairée. Elle n'est pas une jeune fille superficielle, qui ne juge des choses que par l'extérieur... mais, elle s'est fait une âme profonde ne se laissant pas facilement prendre aux apparences. Elle s'est habituée à réfléchir, à se vaincre, à se rendre maîtresse d'elle-même.

La jeunesse est l'âge des grands désirs, des nobles ambitions! Elle le sait, elle le sent aux aspirations qui envahissent son coeur, et qui la portent vers l'Idéal. Elle doit se déterminer pour une carrière! Elle désire, en gagnant honnêtement sa vie, faire du bien... beaucoup de bien. Son choix se fait donc, non à la legère, mais sous le regard de Dieu, et elle se dit: "Je serai institutrice! afin de pouvoir communiquer à un plus grand nombre les trésors que Dieu m'a départis si libéralement.

Etre Institutrice! Dans l'Ouest, cela signifie, tout d'abord, obtenir un Diplôme d'enseignement, qui ne se conquiert qu'en faisant l'Ecole Normale.

L'Ecole Normale! Pierre d'achoppement où plus d'une est tombée! Qui n'a vu, parfois, de ces Jeunes Filles, jalousement gardées par de bonnes Mères, entourées des soins les plus tendres par des Maîtresses, autres Mères, qui fondaient sur elles les plus riches espérances... perdre en quelques mois, cette beauté morale qui les rendait si chères au ciel et à la terre, laisser tomber de leur front cette couronne que la piété, la vertu, la modestie chrétienne y avaient placée. Pourquoi? Elles ont cru qu'elles pouvaient jouir, sans danger, d'une prétendue liberté, s'enivrer des plaisirs de la ville, négliger, sous de vains prétextes, la prière et les sacrements, agir, en un mot, comme les Vierges folles... qui oublient de prendre de l'huile dans leurs lampes.

Les dangers de l'école normale

Elle veut être une chrétienne sachant les raisons profondes de ses croyances! Elle aspire aussi à être "instruite", "savante" même pour pouvoir faire plus de bien, pour mieux honorer la sainte Eglise dans une ambiance anti-catholique. "Le christianisme, dit encore Mme Lescur (Vie Spirituelle, Le Chrétien, page 214.) a besoin d'être représenté par des hommes de valeur; dans le monde, peu de gens sont capables de juger une doctrine elle-même, beaucoup la voient à travers ceux qui la représentent, et le meilleur moyen de faire apprécier et aimer le catholicisme est, peut-être, de montrer, simplement, par son exemple, ce qu'est un Catholique".

La conduite de la Normalienne selon le coeur de Dieu, s'inspire de cette pensée et elle est à l'Ecole Normale, un éclatant hommage à la pureté, à la grandeur, à la beauté de la Religion catholique.

Heureuses les Familles! Heureuses les Maisons d'Education qui pourront offrir au Christ des Jeunes Filles assez bien trempées pour essayer d'être ces Normaliennes qui forcent, par leur science, par leur vertu, par toute leur conduite, nos Frères séparés à admirer, à aimer une Religion qui leur apparaît si belle dans celles qui la pratiquent.

Heureuses les paroisses qui posséderont plus tard de telles Institutrices!

Que Notre-Dame du Sacré-Coeur en donne un grand nombre aux chers enfants de l'Ouest pour le triomphe de la Foi, pour la conservation parmi nous des nobles et antiques traditions de nos Pères et pour que nos vastes plaines soient vraiment le royaume aimé du Christ, Notre-Seigneur!

UNE ANCIENNE NORMALIENNE.

Un nouveau catéchisme

Québec. — D.N.C. — On salue comme un grand évènement dans les milieux pédagogiques et comme une sorte de miracle dans le monde des éditeurs, la publication à quinze sous, vingt sous par la poste, d'un nouveau catéchisme, le Catéchisme pittoresque, par M. l'abbé Victorin Germain, directeur du Service des Adoptions à la Crèche de Québec.

Ce manuel a été préparé pour introduire les commençants du cours primaire à l'étude du catéchisme officiel.

Il comporte 600 questions et réponses, 180 pages, 180 illustrations, la partie de l'élève, la partie du maître ou des parents. Le texte de l'élève est d'une remarquable lisibilité. Chaque illustration précède la réponse concernée. Chaque question suggère les premiers mots de la réponse. Chaque réponse contient ordinairement une seule idée.

Aussi maîtres et maîtresses accueillent-ils ce manuel avec grande faveur, autant pourrions-nous dire à cause de la modicité de son prix que de sa valeur intrinsèque.

M. l'abbé Germain est aussi l'auteur de deux livres de messe gradués, à l'usage des commençants, le Petit Ms Illeisrt usetellé
Petit Missel Illustré et le Guide illustré du Chrétien.

UNE PROPOSITION

Le prêteur sur gages. — Vous dites que vous ne pouvez pas me payer ces $5,000... Pourquoi n'épousez-vous pas Miss Passy? Elle vous apporterait quatre fois autant...

Hardup.—Impossible, vieil usurier... Mais épousez-la vous-même... vous retirerez votre argent ... et nous partagerons la différence...,

IMAGE D'ARABIE EMPETREE.

Un cheik, perdu dans le désert, sans nourriture,
Lance des appels fous... Il a des visions.
Croit-il qu'un ange lui donnera sa pâture?

Moralité:

Emissions de *cheiks* sans provisions.

"THE SALADA"

Restriction sur le thé

Au mois d'avril on a fait une restriction sur les exportations de thé du Ceylan, Indes, et de Java, afin de hausser les prix des producteurs qui, depuis bientôt quatre années, ont subi de grandes pertes. En conséquence, les prix furent vite relevés, non seulement dans les jardins mais même ici sur nos marchés. Quelques-unes de nos meilleures marques cependant n'ont pas changé et sont donc de meilleure valeur qu'en avril dernier.

Un remède d'une valeur remarquable

M. Omer Brault, de Drummondville Est, Qué., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre possède une valeur remarquable. Depuis dix ans je souffrais de constipation et d'une mauvaise digestion mais quatre bouteilles de ce remède furent suffisantes pour me faire revenir à l'état normal." Ce célèbre remède fait de plantes active les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Il est fourni seulement par des agents locaux ou directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

CRÉATION!

W. K. Kellogg a créé les flocons de Blé d'Inde, et, depuis vingt-cinq ans, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont le type de haute qualité et de valeur unique. Flocons les meilleurs et les plus frais qui existent, ils possèdent une saveur à nulle autre pareille.

Exigez les Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut. Garantis pas W. K. Kellogg. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les Kellogg sont uniques

NOTES AGRICOLES

La Grande-Bretagne accorde une préférence de quatre shillings et six deniers (plus d'un dollar) par quintal de 112 livres sur toutes les pommes et les poires exportées du Canada, à condition que nous puissions satisfaire la demande.

Une récolte intercalaire est celle que l'on cultive pour prendre la place dans l'assolement d'une récolte régulière qui aurait été détruite par des mauvaises conditions de climat, ou encore une récolte intercalaire peut être celle qui est cultivée entre les saisons de récoltes régulières. Le plus souvent on cultive la récolte intercalaire pour prendre la place d'une récolte quelconque, qui a été détruite par l'hiver, tels que le trèfle ou les grains d'hiver.

Le lait propre doit non seulement paraître propre à la vue; il doit l'être aussi au point de vue bactériologique.

Le blé contient en moyenne 65 pour cent de fécule.

Ne plantez jamais les caragans dont vous voulez faire des haies dans un endroit bas ou dans un trou où l'eau peut séjourner pendant quelques jours au printemps. Les plantes mourront inévitablement dans ces conditions.

La production de laine au Canada en 1932 est évaluée à 20,518,000 livres pour 3,657,207 moutons, contre 20,365,000 livres pour 3,608,000 moutons en 1931.

Les inspecteurs de la division fédérale de l'entomologie ont empêché l'entrée au Canada d'une expédition de 125 bulbes de glaïeuls infestés par le thrips et venant d'Australie. De même, une expédition partant de la Nouvelle-Zélande à destination de Winnipeg a été arrêtée à la frontière canadienne pour la même raison.

L'invasion des sauterelles dans les Provinces des Prairies s'est produite presque exactement de la façon indiquée dans une carte des districts infestés, publiée au commencement de la saison par les ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture.

Les Etats-Unis sont la principale source des importations canadiennes de légumes en boîtes. Presque toutes les asperges, les fèves cuites au four et le maïs viennent des Etats-Unis, mais les champignons sont principalement d'origine française tandis que les tomates viennent de l'Italie. Les importations de pois venaient principalement de la Belgique en 1932.

Le Canada est un importateur de fruits en boîtes, mais ce qui le classe dans cette catégorie, ce sont de grandes importations d'ananas en boîtes qui, naturellement, ne sont pas produites au Canada.

Le Canada, avec un total de 9,785,083 livres de tabac non-écotonné, venait troisième parmi les pays qui ont fourni du tabac au Royaume-Uni en 1932, il n'a été dépassé que par les Etats-Unis et le Nyasaland. Pendant la même période le Canada a exporté 898,195 livres de tabac écotonné au Royaume-Uni.

Par arrêté en conseil, des droits de dumping ont été appliqués au sucre de lait à cause des importations venant des Etats-Unis qui nuisaient aux producteurs canadiens.

Un rhododendron, appelé Lady Bessborough et exposé par M. Lionel de Rothschild, a remporté le premier prix à l'exposition de la Société royale d'horticulture tenue à Chelsea, Londres, Angleterre.

On dit que les plantations commerciales de tomates et cantaloupes en Colombie-Britannique ont augmenté de 28 et de 27 pour cent respectivement sur celles de 1932, tandis que les plantations de ces deux récoltes en Ontario sont à peu près les mêmes que l'année dernière. Division fédérale des Fruits.

La production commerciale évaluée des fraises au Canada est un peu inférieure à ce qu'elle était l'année dernière.

Dans le douzième rapport annuel de l'étude sur les maladies des plantes au Canada, 1932, M. J.-L. Conners, Pathologiste en végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que plusieurs maladies nouvelles spécialement sur les plantes bulbeuses et les plantes d'ornement, ont été signalées pour la première fois au Canada. La plus importante a été l'épidémie du mildiou bactérien, ou la maladie de Stewart, du maïs sucré, qui a éclaté dans l'ouest de l'Ontario.

Les porcs sont très friands de fourrages verts dont ils tirent un excellent parti.

Toutes les Provinces des Prairies signalent des augmentations dans les plantations de pommes de terre cette année. — Division fédérale des Fruits.

La production des pommes de terre au Canada en 1932 s'est chiffrée par 39,416,000 qtx; c'est là la plus petite récolte que l'on ait eue depuis 1916.

La consommation moyenne par tête du blé moulu pour la nourriture de l'homme au Canada pendant les dix années de 1922 à 1932 a été de 4.3 boisseaux.

Le nombre d'ouvriers agricoles aux Etats-Unis a diminué de 2,000,000 entre 1910 et 1930, mais il a eu, par contre, une augmentation de 8 acres dans l'étendue cultivée sur chaque ferme.

La production de laine fine, dit la Commission du Commerce de l'Empire, dans une revue de la situation mondiale des laines dans le numéro de mars, paraît augmenter encore aux dépens de la production de laine grossière.

FLUCTUATIONS DU PRIX DES GRAINS

(du 30 août au 5 septembre inclusivement)

A Winnipeg

	Mercredi 30	Jeudi 31	Vendredi 1	Samedi 2	Lundi 4	Mardi 5
BLE						
No 1 nord	69¾	68¾	69⅜	congé	congé	69
No 2 nord	67½	66⅝	67⅛	—	—	67
No 3 nord	65¾	65	65⅜	—	—	65
No 4	63¾	63	63⅜	—	—	63
No 5	58¼	58¼	58⅝	—	—	58¼
No 6	54¼	55¼	55⅝	—	—	55¼
Fourrage	52¼	53¼	53⅜	—	—	53¼
Voie (track)	70	69⅛	65⅝	—	—	69⅜
(Amber Durum)						
No 1	67¾	67½	67⅞	—	—	67¾
No 2	63¾	63¾	64⅞	—	—	64¾
No 3	60¾	61¼	61⅜	—	—	61¼
No 4	59¼	59¼	59⅝	—	—	59¼
AVOINE						
2 C. W.	38	37⅞	37⅜	—	—	36⅞
3 C. W.	34⅞	34¾	34⅜	—	—	34
Ex. 1 fourrage	35⅜	35¼	34¾	—	—	34⅜
No 1 fourrage	33⅝	33½	33	—	—	32⅝
No 2 fourrage	31⅞	32¾	31¼	—	—	30⅞
Rejetée	28⅞	28¾	28¼	—	—	27⅞
ORGE						
3 C. W.	37⅞	37¾	37⅜	—	—	37⅛
1 C. W.	41½	40¾	40⅞	—	—	40¾
Voie	38⅛	37⅜	37⅝	—	—	37½
LIN						
1 N. W.	141⅝	138¼	139⅜	—	—	144⅛
2 C. W.	137⅝	134¼	135⅜	—	—	140¼
3 C. W.	118⅜	115	115⅞	—	—	120¾
Rejeté	118⅜	115	115⅞	—	—	120¾
Voie	141⅞	138½	139⅝	—	—	144½
SEIGLE						
1 C. W.	52½	54⅛	54	—	—	52⅝
2 C. W.	52½	54⅛	54	—	—	52⅝
3 C. W.	51⅜	52¾	52½	—	—	48⅛
Voie	52¾	54⅛	54⅛	—	—	52¾

Emballez les oeufs le gros bout en bas

Recherches de l'Empire sur l'état aqueux du blanc

Il y a des oeufs dont le blanc est aqueux et ces "blancs aqueux" causent beaucoup de pertes aux producteurs, aussi, a-t-on donné beaucoup de temps à l'étude de ce problème. On a examiné pendant deux années un certain nombre de facteurs, entr'autres, la tendance de certaines races à produire des "blancs aqueux", le système d'exploitation, par exemple, le libre parcours et la réclusion, l'alimentation abondante et l'alimentation restreinte, etc. Cependant, aucun de ces facteurs ne paraît être une des causes principales de l'état que l'on appelle "blanc aqueux".

Au cours des recherches, des oeufs qui étaient pondus depuis vingt-quatre heures et qui avaient été emballés le gros bout (chambre d'air) en bas, ont été expédiés sur une distance de dix-huit milles par le chemin et l'on a constaté qu'ils contenaient une proportion très élevée de "blancs aqueux". Se guidant sur cette indication, on a emballé des expéditions suivantes d'oeufs moitié le gros bout en bas et moitié le gros bout en haut et ces expéditions ont été envoyées par automobile et par train. Les résultats ont confirmé les indications précédentes et un rapport doit être publié. L'enquête a donné lieu à un autre fait intéressant, c'est que lorsque la vibration et les secousses au cours du transport ne sont pas excessives, l'état de "blanc aqueux" disparaît au bout de quelques heures, à condition que les oeufs soient entreposés le gros bout tourné vers le haut lorsqu'ils arrivent à l'entrepôt d'emballage.

La récolte de blé aux Etats-Unis

WASHINGTON. On estime que la récolte de blé de cette année rapportera aux cultivateurs le double de la récolte de l'an dernier.

En 1932 la récolte avait été de 726,000,000 de boisseaux et l'on prévoit qu'elle rapportera $325,000,000.

Si les cultivateurs consentent à réduire les emblavures de 15 pour cent, le département fédéral de l'agriculture prévoit que les cultivateurs recevront $450,000,000 pour la récolte de 1934, à cause de la réduction dans la production, ce qui entraînera une hausse des prix.

Le marché

Le bétail

MARDI, 5 SEPTEMBRE

SASKATOON

Arrivées, 25 bestiaux, 20 veaux, 175 porcs et 25 moutons et agneaux.

Le marché aux bestiaux a été calme, ayant trop d'animaux maigres. bouvillons, $1 à $2. Le marché aux veaux était ferme: 3.50, $3 et $2.50.

Le marché aux porcs fait un gain; bacons, $6.35; choisis, $1 prime par tête; bouchers, $5.85; très pesants, $3.50 à $4; et truies, $2.50 à $4.

Aucune vente de mouton ni d'agneau à midi.

PRINCE-ALBERT

Marché tranquille. Prix fermes. Une couple de bouvillons de boucherie moyens ont rapporté $2.25; bons, $2.50; communs, $2; une couple de vaches de boucherie, $1.75.

Marché aux porcs plus élevé: $6.45 en wagons et nourris; au point de déchargement, $6.35.

Aucun mouton offert.

CALGARY

Arrivées: 170 bestiaux, 116 veaux, 354 porcs, 344 moutons.

Porcs: 5 sous plus hauts; choisis, $6.85; bacons, $6.15; bouchers, [illegible].

Bons bouvillons de boucherie, [illegible]; communs et ordinaires, $1 25 à $2.25. génisses de boucherie, bonnes et légères, $2.75; bonnes [illegible] pesantes, $2. bonnes vaches de boucherie, $1.50. Bons veaux $2.75 à $3: communs, $2.

Renseignements

Le charbon, la nourriture des porcs

Le charbon joue un role très important dans l'alimentation des porcs. Les porcs qui reçoivent des substances minérales font une croissance plus rapide et meilleur marché. Le mélange suivant est recommandé par le Service des Porcs, du Ministère fédéral de l'Agriculture; charbon menu, 76 livres; sel, 20 livres; chaux éteinte à l'air ou pierre à chaux broyée, 3 livres; et soufre, 1 livre. Ce mélange peut être donné dans des boîtes qui sont ouvertes aux porcs en tout temps.

Quelques taxes

Avant l'occupation britannique, les cultivateurs de la Haute Egypte devaient payer quatre catégories différentes de taxes sur la roue d'eau pour l'irrigation, d'après la qualité du sol; 3 espèces de taxe sur le puits de la ferme; 2 taxes sur le seau d'eau et 11 taxes différentes par acre sur les récoltes semées deux ou trois fois par an avec les crues et la décroissance du Nil. Outre ces taxes, une autre taxe de 2 piastres (10 cents) était imposée sur chaque datier.

La multiplication des céréales

Les résultats étonnants obtenus au cours de certaines recherches sur la possibilité de faire mûrir les céréales par la stimulation artificielle et d'en augmenter le rendement ont éveillé le plus vif intérêt dans les cercles agricoles des principales nations de l'univers. Pour apprécier ces résultats et faire bénéficier le Canada des avantages qui pourraient en découler, le Service des céréales du Ministère fédéral de l'Agriculture a conduit des expériences préliminaires à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, et il en a obtenu des résultats très semblables à ceux qui avaient été notés par le premier expérimentateur, Lyssenko, un sélectionneur de plantes ukranien, qui a nommé le procédé "Yarovization". Le Bureau Impérial de la génétique des plantes a rendu ce mot en anglais par le terme "Vernalization"; ce procédé consiste à faire tremper la semence dans l'eau jusqu'à ce que le germe se gonfle visiblement et à l'exposer à une température de 27 à 40 degrés F., dans une chambre obscure, de 6 à 30 jours. Les périodes de froid et d'obscurité varient suivant les variétés des céréales d'hiver et de printemps. On prétend que le rendement de la récolte est beaucoup augmenté par ce procédé. Le Service des céréales se propose de présenter un rapport complet sur cette expérience après avoir résumé les résultats obtenus dans le champ.

Une découverte utile

L'industrie horticole accueillera avec une grande satisfaction la découverte précieuse que vient de faire le laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saanichton, C.-B.; on peut stériliser les bulbes de narcisses contre leurs parasites les plus nuisibles, le nematode du bulbe et la larve de la mouche du bulbe. Jusqu'ici le traitement ordinaire par immersion, connu de tous les pathologistes du monde, n'avait eu que peu d'effet parce que le désinfectant n'avait pas réussi à atteindre les parties profondes des bulbes envahis par les parasites. Quoi qu'il en soit, ce problème vient d'être résolu par les pathologistes fédéraux. Une étude de la toxicité des solutions contre les nematodes et de leur influence sur la végétation des légumes a conduit à la sélection d'une solution de nitrate d'argent, qui est un désinfectant très utile, mais en raison de l'instabilité du nitrate d'argent en la présence de chlorure et d'autres substances dans l'eau du robinet et dans la terre qui s'attache aux bulbes, il est impossible d'employer cette solution en pratique. Cependant, lorsque le sel d'argent est combiné avec du cyanure de potassium, à raison de 1 à 3 parties par poids, on obtient une solution efficace, de bonne stabilité. Forcée dans les bulbes de narcisses par un procédé d'évacuation, la solution a détruit les nematodes des bulbes et les laves de la mouche du bulbe sans nuire à la végétation des bulbes dans les conditions de la serre, et sans nuire au feuillage ou aux fleurs dans la plantation. Cette découverte a une grande valeur pour les producteurs commerciaux.

Le contrôle de la ponte des volailles

La réputation internationale du contrôle de la ponte et des volailles enregistrées peut à juste titre être attribuée à l'établissement de familles productrices d'oiseaux sains et vigoureux, sous la surveillance des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, et c'est pourquoi les règlements pour le contrôle de la ponte qui viennent d'être publiés par le Commissaire de l'industrie animale prennent une plus grande importance que d'habitude. Aucun changement n'y a été apporté depuis l'année précédente, mais l'occasion se présente encore une fois à l'aviculteur de mieux se renseigner sur l'élevage des volailles, de développer sa propre basse-cour et de tirer parti de la vente de sujets reproducteurs et d'oeufs d'incubation. Nous appelons l'attention sur le fait que les demandes d'entrées doivent être adressées au Service des volailles, Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, au moins un mois avant la date où l'on se propose de commencer le contrôle et qu'aucune entrée ne soit acceptée après le 30 novembre. Des certificats de contrôle peuvent être accordés pour tous les oiseaux non disqualifiés pour cause qui pondent 200 oeufs en 365 jours consécutifs, à condition qu'une moitié au moins des oeufs pondus pendant les inspections officielles pèsent deux onces ou plus à partir d'un mois après que le contrôle commence et jamais plus tard que le premier janvier.

Animaux de race pure

Le nombre total de certificats de généalogie accordés par le Bureau National Canadien de l'enregistrement du bétail et approuvé par le ministre fédéral de l'Agriculture pendant le mois de juillet a été 4,414 contre 4,206 pour le mois de juin et 4,701 pour le mois de juillet correspondant l'année dernière. Les enregistrements en juillet se décomposent ainsi: 346 chevaux; 2,241 bovins, 677 moutons, 544 porcs, 10 renards, 571 chiens, 1 volaille et 21 chèvres. Sur le nombre des chevaux, il y avait 14 chevaux Belges de trait; 69 Clydesdales, 3 Canadiens; 2 Hackneys; 227 Percherons; 14 Standardbreds; 17 Pur-Sangs. Les bovins se composaient de 122 Aberdeen Angus; 686 Ayrshires; 7 Suisses bruns; 117 Canadiens; 93 Guernseys; 241 Herefords; 384 Jerseys; 40 Red Poll et 551 Shorthorns. Parmi les moutons, il y avait 27 Cheviots; 22 Cotswolds; 13 Dorset Horn; 60 Hampshires; 41 Leicesters; 23 Lincolns; 109 Oxford Down; 1 Rambouillet; 74 Shropshires; 240 Southdowns et 67 Suffolks. Les porcs étaient représentés par les races suivantes: 46 Berkshires; 23 Chester blancs; 1 Duroc Jersey; 2 Hampshires; 13 Poland China; 59 Tamworth; et 400 Yorkshires. Les chiens et les renards représentaient toutes les races, tandis que 21 chèvres représentaient les races suivantes: 13 Saanen; 1 de Nubie et 7 oggenburg. Le total des enregistrements approuvés jusqu'ici cette année (juillet) est de 37,749. — Bureau de l'enregistrement, Division fédérale de l'industrie animale.

En garde contre le ver gris!

La Division de l'entomologie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, donne l'avertissement que voici: les conditions qui régnaient ce printemps dans certaines régions de la Saskatchewan et de l'Alberta, à l'ouest d'une ligne tirée dans une direction nord et sud en passant par Régina, étaient telles que l'on pouvait craindre une invasion plus considérable du ver gris pâle de l'Ouest l'année prochaine. L'adulte du ver gris pâle de l'Ouest est un papillon grisâtre qui commence à voler et à pondre ses oeufs à partir du 1er août jusqu'au 15 septembre. Pendant ce temps tout champ qui est cultivé, pâturé ou récolté, peut recevoir des oeufs et être infesté le printemps suivant. La Division de l'entomo est d'avis que comme les oeufs ne sont pondus que sur des sols meubles, tout champ qui est en jachère d'été doit être débarrassé des mauvaises herbe et laissé sans autre façon culturale jusqu'après le 15 septembre. On recommande également de ne pas ensemencer avant le printemps prochain la terre sur laquelle la récolte est faite entre le 1er août et le 15 septembre, à moins que l'on ne soit sûr qu'il n'y ait pas de vers gris.

Protéine pour les porcs

LES GRAINS SEULS NE SUFFISENT PAS

Si le cultivateur canadien désire envoyer sur le marché des porcs à bacon de haute qualité, il faut qu'il songe à employer un aliment protéique avec la ration de grain, s'il n'a pas de lait écrémé ou de lait de beurre. L'emploi de cet élément est même indispensable. Ce que l'on appelle tankage (déchets d'abattoir) et farine de poisson sont des suppléments protéiques de haute qualité; le premier, est un sous-produit des salaisons; le deuxième est un sous-produit de l'industrie du poisson. On peut aussi, lorsque le prix est abordable, se procurer des suppléments protéiques végétaux pour remplacer le tankage ou la farine de poisson, mais ces suppléments, employés séparément, ne se sont pas montrés aussi satisfaisants que le tankage ou la farine de poisson.

Les porcs qui reçoivent les proportions voulues de tankage ou de farine de poisson grandissent beaucoup plus vite que les autres; la différence dans le taux de croissance est de 25 pour cent chez les porcs de printemps et de 50 p.c. chez les porcs d'automne. L'emploi de ces suppléments peut réduire également le prix de revient de 10 pour cent.

Sachant l'importance des déchets d'abattoir (tankage) dans l'alimentation des porcs, les différentes salaisons canadiennes ont convenu d'offrir ce produit au prix de revient. On peut se procurer de la farine de poisson par l'intermédiaire des cercles agricoles ou des autres organisations locales.

Un mélange d'aliments protéiques, lorsqu'on peut se le procurer, vaut mieux que des aliments protéiques séparés. Le mélange suivant a été employé avec succès au collège Macdonald depuis 1928 pour remplacer complètement le lait ou les autres aliments protéiques dans les rations de toutes les catégories de porcs; déchets d'abattoir (tankage) 400 livres; farine de poisson 200 livres; tourteau de lin 200 livres; farine d'os 100 livres; pierre à chaux broyée 76 livres; sel fin 20 livres; oxyde de fer 4 livres.

Le mélange qui précède peut être employé avec l'une ou l'autre des nombreuses rations mentionnées dans le feuillet 134 "Rations pour la production économique des porcs" publié par le Ministère fédéral de l'agriculture.

Pour combattre les vers blancs

Les effets destructeurs de l'attaque des vers blancs se voient aujourd'hui sur des centaines d'acres de récoltes, de prés et de pâturages dans l'Est de l'Ontario. Les dommages causés deviendront de plus en plus visibles à mesure que la saison s'avance. Une bonne partie de cette terre, sur laquelle rien ne peut pousser actuellement à cause des vers blancs qui pullulent, pourrait plus tard être ensemencée en plantes fourragères; il faudrait pour cela lui donner un labour superficiel et plusieurs disquages; tel est du moins le conseil donné par la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Après que le gazon est retourné à la charrue, les vers blancs restent près des racines de l'herbe. Le labour superficiel les tient près de la surface et les disquages répétés qui suivent réduisent leur nombre. La moitié des vers blancs que renferme un champ sont tués par le premier disquage, lorsqu'ils sont nombreux. Les autres sont détruits par les disquages suivants, mais en proportion décroissante. On continue à disquer jusqu'à ce qu'il ne reste pas plus de deux vers par pied carré de terre. Il est impossible d'indiquer le nombre nécessaire de disquages; il varie selon le nombre de vers blancs présents et la nature du sol.

AU COLLEGE

— Pourquoi dites-vous dans votre composition: "Philippe de Macédoine, ce roi aveugle"? Vous savez bien qu'il n'était que borgne, ayant perdu un oeil au siège de Méthone.

—C'est vrai, mais l'histoire nous apprend qu'aussitôt après cet accident, il jeta l'autre sur son fils pour lui succéder.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS EN GRAINS
MAISON ETABLIE EN 1925
Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme.
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.
REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tous renseignements, adressez-vous au
Bureau-Chef:
185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.
SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

POUR PAINS DELICIEUX . . . CUISEZ AVEC
les GATEAUX de LEVAIN ROYAL

GARDEZ une provision de Gâteaux de Levain Royal sous la main. Enveloppés hermétiquement de papier ciré, ils se gardent frais durant des mois. Reconnus comme prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Vous trouverez aussi très utile pour vos travaux culinaires le LIVRE DE CUISINE DU LEVAIN ROYAL. Pour l'obtenir, écrivez à Standard Brands Limited, Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

Votre famille se régalera de ces Brioches à la Cannelle

Portez au point d'ébullition ½ t. lait et dissolvez dedans 1 c. à thé sel et 3 c. à soupe sucre. Laissez refroidir et mélangez avec 1 t. pâte au Levain Royal.* Ajoutez 3 c. à soupe shortening (fondu après mesurage) et 2¾ t. farine pour faire une pâte molle. Laissez lever au double du volume durant 1½ heure. Pétrissez, mettez sur la planche et abaissez à ½ pouce. Badigeonnez de beurre fondu et saupoudrez de sucre et cannelle. Roulez comme un gâteau à la gelée roulé et coupez en sections. Placez celles-ci sur le bout dans une lèchefrite graissée et laissez lever au double du volume. Badigeonnez le dessus avec de l'oeuf ou du lait et cuisez à 375° F. de 25 à 30 min. Ceci donne 12 grosses brioches.

*PATE AU LEVAIN ROYAL—Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans ½ chopine eau tiède durant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans ½ chopine lait. Ajoutez au levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez, couvrez et laissez lever au double du volume, à la chaleur et à l'abri des courants d'air, toute la nuit. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Achetez des produits fabriqués au Canada.

La paroisse de Viscount fêtera son vingt-cinquième anniversaire

Les 24 et 25 septembre

La paroisse St-Alphonse de Liguori, à Viscount, fêtera les 24 et 25 septembre prochain le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Fondée en 1908, son premier curé fut M. l'abbé Léo Leduc auquel succéda M. l'abbé Brahic. Mais ce fut surtout sous M. P. Nicolet, curé à Viscount pendant sept ans, que se développa la paroisse. Homme d'action, d'une administration prudente, il fit construire, par M. David Fillion, contracteur local, le joli temple actuel; il organisa les différentes associations pieuses de la paroisse; c'est encore à lui qu'on doit l'Ecole Séparée catholique sous la direction des Soeurs de la Providence.

M. l'abbé Mourey fut le successeur de M. P. Nicolet. On lui doit les jolis parterres et les plantations qui entourent l'église et le presbytère. Il s'occupa aussi très activement du cimetière paroissial et lui donna l'aspect imposant qu'admirent les voyageurs sur la grande route no 14.

La paroisse de Viscount est bilingue avec une forte majorité française.

Un joli programme-souvenir des fêtes jubilaires est actuellement sous presse. Son Excellence Monseigneur Prud'homme a bien voulu accepter la présidence de ce jubilé. Dimanche, le 24 septembre, à 8h., première communion des enfants; à 10h., grand'messe pontificale; à 2h., la Confirmation sera administrée à plus de cent personnes. Le soir, aura lieu, à 8h., un grand banquet public. Des personnalités éminentes ont accepté d'adresser la parole, parmi lesquelles figurent S. E. Mgr Prud'homme, l'honorable premier ministre J. T. M. Anderson, James Hogan, M.P.P., T. J. Tallon, maire de Viscount, et président du banc des marguilliers et d'autres.

Dans la journée du lundi 25, Son Excellence donnera la Confirmation à la mission allemande de St-John.

Le lendemain, lundi, sera la journée des enfants. Un grand concert terminera, le soir, au théâtre local, les fêtes du jubilé d'argent de St-Alphonse-de-Liguori de Viscount.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Nominations capitulaires

Le chapitre provincial des Franciscains, qui revient à chaque période de trois ans, se tint cette année, à Montréal, du 22 au 25 août. Les nominations de Régina ont pris une grosse semaine pour nous arriver; pendant ce temps, les rumeurs, les appréhensions, les désirs allèrent leur train jusqu'à ce que jeudi soir dernier, le 31, la liste officielle nous parvint. Elle porte pour Régina: R. P. Célestin-Joseph Demers, président; R. P. Adrien-M. Maio, lecteur général, Discret, professeur de théologie au Séminaire *Regina Cleri*; V. F. Eusèbe Bousquet. En annonçant le fait à la messe de dimanche, le R. P. Adrien ajouta que ces religieux se sentent heureux de continuer leur travail à Régina, que, comme par le passé, ils assureront le service régulier du dimanche pour les Canadiens français, qu'en toute occasion, ils s'empresseront d'offrir les services de leur ministère.

Statues

A l'occasion de la toilette de la chapelle, deux statues furent installées chaque côté de l'autel: Saint Antoine de Padoue, donnée par les Canadiens français, et la Reine du Clergé, donnée par les séminaristes de l'an passé. Cette dernière représente la statue qui se trouve dans la cour du Grand Séminaire d'Amiens, France.

Va et vient

Mlle Emilia Hébert, fille de notre organiste, est allée reprendre son enseignement à Coderre. M. et Mme Paul Bouthilier, Mme A. Létourneau et ses filles, Mlle Cécile Lalonde sont revenus de B-Say-Tah, où ils ont passé une semaine dans la résidence du Dr J.-B. Trudelle. Avant leur départ, ils ont reçu la visite du R. P. Adrien accompagné de M. et Mme P. Simard.

Bazar

Les billets du bazar diocésain sont lancés; afin d'en pousser la vente, le tirage en fut fait en anglais et en français.

LESTOCK, SASK.

Les cours d'instruction religieuse commenceront dans la paroisse le 10 juillet pour se terminer le 19 au matin par une communion générale des enfants. Ces cours d'instruction religieuse seront donnés par les révérendes Soeurs Oblates. Un groupe d'enfants iront à l'Ecole Indienne et l'autre à Lestock même. Grâce à la généreuse coopération des Pères Oblats de la Mission Indienne dont nous leurs sommes très reconnaissants, on pourra avoir ces cours d'instruction religieuse dans notre paroisse pour nous conformer aux directrices épiscopales . . .

Les Dames de l'Autel s'occupent de cette oeuvre importante en aidant à vêtir les enfants pauvres de la paroisse. Nous félicitons sincèrement ces dames généreuses et industrieuses.

Divers

M. l'abbé Arès, curé de Cut Knife, a passé quelques jours en promenade chez M. G. Thibodeau.

Notre curé a assisté aux funérailles du R. P. J. Carrière, O.M.I., à Lebret, le 20 juillet.

Le pique-nique paroissial du 25 juillet au lac Slater a remporté un beau succès. Nous en félicitons les organisateurs. Nous en organisions un autre le 19 août au lac Volman, tout près de Lestock.

A cause du très mauvais état des chemins, nos délégués de l'A.C.F.C. n'ont pu se rendre à Qu'Appelle le 25 juin.

MM. Michel, Antoine Léonard et sa famille ont fait une promenade à Fort Qu'Appelle et Lebret au cours du mois de juin.

Le 25 juin, à l'Ecole Indienne, procession extérieure du T. S. Sacrement. Assistance nombreuse et recueillie. Dans la soirée, jolie séance de fin d'année pour les enfants indiens. Et le 26, tout ce petit monde partait pour les vacances d'été.

A la fin de juin, le R. P. Jeannotte, O.M.I., s'est rendu à St-Boniface pour sa retraite annuelle, et notre curé à Régina.

Nos collégiens Alfred et George Long, de Campion, sont rentrés dans leur famille pour les vacances d'été, ainsi que Mlle E. Adolphe, du pensionnat de Lebret.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. N. Thibodeau se remet d'une maladie sérieuse.

Grâce à une température favorable, la récolte s'annonce très belle dans notre région.

Le 26 juin, a été chanté dans l'église paroissiale, un service du 7ème jour pour le repos de l'âme du R. P. J. Carrière, O.M.I., ancien curé de la mission de Lestock.

M. Smidt a ouvert une boutique de cordonnier à Lestock. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Vendredi, fête du Sacré-Coeur, le R. P. de Varennes, O.M.I., a chanté la messe à l'église Ste-Gertrude, remplaçant le curé qui célébrait la messe à l'église Ste-Elizabeth.

WAUCHOPE, Sask.

Le 29 août 1933 fut un jour de deuil pour la paroisse de St-Jean-François Régis de Wauchope. Notre vaillant et fidèle organiste, M. Arsène Sylvestre, rendait son âme à Dieu à trois heures du matin, à l'hôpital d'Arcola, où il était depuis plusieurs semaines. Je dis vaillant et fidèle parce que depuis plus de vingt ans qu'il touchait l'orgue, qu'il avait construit lui-même, soit à la messe, soit à Vêpres, jamais il ne fût en retard une seule fois. Plusieurs fois, pendant son séjour à l'hôpital, notre vigilant curé, M. l'abbé Z. Garand, lui avait apporté la sainte communion, et lui avait administré le sacrement de l'Extrême-Onction. Donc, lui qui avait tant chanté les louanges du Seigneur depuis son tout jeune âge, a eu, dans l'entrée de son éternité, sa récompense bien méritée. Le 30, à 10h. du matin, eut lieu la cérémonie de l'enterrement. La levée du corps fut faite à la demeure du défunt à 10h. 20, pour se rendre à l'église où fût célébrée une grand'messe.

Les porteurs étaient M. A. Huybrecht, Emile Lemée, Emile Louis, H. Pittman, Jean Boittiaux, Jean Gaudet; porte-croix: Robert Richardson, assisté de Michel Guenelle, Georges Bernuy, Gérard Boutin et Albert Lourquin. L'église St-Jean-François Régis avait peine à contenir tous les paroissiens, ainsi que tous les parents et amis de la famille dont beaucoup étaient venus de 50 milles à la ronde.

MM. les curés I. Bois de St-Maurice, A.-M. Ferland de St-Antoine, G. Bertrand de Grande-Clairière, assistaient M. le curé Garand. Egalement présentes, plusieurs religieuses: Marie Lohuis, supérieure générale de Forget, avec Soeur Camille, supérieure à Montmartre, toutes les religieuses de Wauchope. La chorale était sous la direction de M. Joseph Lemée.

M. Edmond Excaravage touchait l'orgue.

M. A. Sylvestre était né à Rhônes, Haute-Savoie, France, et était âgé de 64 ans, 7 mois et 11 jours. Il était venu rejoindre ses parents à Grande-Clairière, Manitoba, aussitôt après avoir fini son service militaire, en octobre 1893. Il vint après rejoindre la colonie de Wauchope, en avril 1904 avec toute sa famille. Aujourd'hui, il repose avec plusieurs de la phalange des premiers colons venus de France depuis 1902 jusqu'à nos jours. Une prière, une communion, pour le repos de son âme. Toutes nos sympathies à son épouse, née Célestine Quenelle, et à ses enfants: Lucien, Marie, Germaine, Joséphine, Louis, Emile Bernuy, Narcisse Isabey, à la famille Lucien Quenelle de Grande-Clairière, famille de Mme Vve Fabien Sylvestre de St-Maurice, son frère, Charles Sylvestre, Frère dans la Congrégation des Oblats à Winnipeg.

GAEL.

Meadow-Lake, Sask.

Le 11 août dernier, Son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme faisait sa visite pastorale à Meadow Lake, où dimanche le 13, il confirmait une centaine d'enfants. Monseigneur fut très surpris du développement de Meadow Lake depuis sa dernière visite. Pendant les douze jours qu'il passât au milieu de nous, il se plût à visiter les environs, à voir par lui-même la situation des catholiques dans cette partie éloignée de son diocèse.

Le dimanche de la confirmation, il y eut réception officielle. Le docteur Maurice Gravel et M. James Satack lurent une adresse à Monseigneur Prud'homme qui répondit avec l'éloquence qu'on lui connaît.

Le 20 août, eut lieu à la salle paroissiale, une assemblée de l'A.C.F.C. Le président, Dr M. Gravel, souhaita la bienvenue à Monseigneur qui nous fit le plus beau discours patriotique que l'on puisse entendre; et comme disait le président en le remerciant: "Je vous demande quelques mots, Monseigneur, et vous nous donnez des fleurs, des fleurs d'éloquence, des fleurs de patriotisme.

Espérons que les paroles de Mgr monteront comme le bon grain de l'Evangile dans un bon terrain. Que les Canadiens français de Meadow Lake se souviennent longtemps des paroles de leur pasteur, et qu'ils mettent en pratique ces conseils d'un bon Canadien, d'un bon patriote.

M. Gilles Forcier, prospecteur de mines, MM. Laurent Collin et Joseph Rousseau sont partis pour le nord de la province.

S. Ex. Mgr Lajeunesse, coadjuteur de S. Exc. Mgr Charlebois, a passé quelques jours à Meadow Lake en revenant de sa tournée pastorale.

M. Henri Ducluzeau est allé conduire sa fille Jacqueline et son fils au couvent de Battleford. Mlle Yvonne Sergent partira dans quelques jours pour continuer ses études au Couvent de Battleford.

L'ouverture de la chasse au nord du 60ème a coûté la vie à plusieurs canards. Notre ami, M. Léon Sergent, chasseur émérite, fut, comme toujours, le premier rendu, et, ma foi, il ne revient jamais bredouille.

M. Edgar Bertrand de Makwa, était de passage cette semaine, en route pour Gravelbourg.

MUTRIE, Sask.

Pensée de la semaine

Si l'envie pouvait régner au royaume des cieux, les anges envieraient la souffrance de l'homme pour Dieu.—S.-Jean de la Croix.

Moisson

Partout l'on parle de la moisson, de la récolte . . . Mutrie est un joli coin du pays sous ce rapport, les grains y poussent en abondance cette année. Les battages nous en diront le résultat. Une autre moisson qu'il nous faut récolter aussi, ce sont les connaissances religieuses. M. le curé aidé de M. l'abbé N.-J. Robideau, s'occupe de cette dernière récolte dans les leçons de catéchisme hebdomadaires. Merci aux bons parents qui envoient leurs enfants.

Visiteurs

M. Lacoursière et sa famille de Ponteix visitaient des parents ici dernièrement.

M. et Mme Talbot, et M. Albert Collin avaient le bonheur de recevoir leur parente, Soeur Marie St-François, des religieuses de St-Joseph de Lac Croche.

M. l'abbé A. Turgeon a fait deux visites au milieu de nous, après quoi il est retourné dans sa nouvelle paroisse à Wolseley.

Il nous fait plaisir d'apprendre la guérison miraculeuse de M. Rioux lors d'un pèlerinage à la Bonne Ste-Anne. Ce M. Rioux est le frère de Mme H. Beaulieu.

Mlle Marie-Anne Morin, ménagère de Wolseley était dans sa famille cette semaine.

Mlle Antonia Lévesque, ainsi que le jeune François Gratton sont venus passer quelques jours de leur vacances au presbytère.

M. et Mme Alex. Boulet, marchand de Dumas et leur famille visitaient leur beau-frère, M. le curé Martin, dimanche, le 3 septembre.

Sympathies

Nous sympathisons avec M. F. Messier, notre compatriote, qui vient de perdre son père, M. I. Messier, de St-Hilaire.

Nous apprenons aussi avec chagrin la maladie de M. A. Collin qui fut conduit cette semaine à l'hôpital de Régina.

Bazar

A une réunion du comité de la ligue des dames, il a été décidé de tenir un grand bazar chez nous dans le courant du mois d'octobre. Le prochain courrier en donnera les details.

Nouvelles

Les finances de la France

PARIS. — Dans un discours à Noussac, M. Lucien Lambureaux, ministre du budget, a dit que les déficits de 1933 et de 1934 formeront un total de 9 milliards 600 millions de francs, dont 1 milliard d'arrérages dans le remboursement d'emprunts de l'Etat. Après avoir souligné que la situation pourrait mettre en péril le régime même, il a annoncé que le gouvernement demandera au pays de nouveaux efforts pour rétablir l'équilibre financier.

Une situation embarrassante pour la France

PARIS. — La France, fait-on remarquer à la suite de la conférence de Londres, se trouve en face d'un grave problème en dépit de la stabilisation du marché mondial du blé.

L'an dernier, son surplus fut de 20,000,000 de minots et plus et l'on prévoit qu'il sera encore supérieur cette année grâce à une récolte extraordinaire. Il lui faudra faire de fortes exportations si elle veut maintenir le prix de 115 francs le quintal garanti par le gouvernement.

Un prix stabilisé permettra au gouvernement de réduire le subside aux exportateurs, mais cela constituera néanmoins un gain considérable sur le résor, vu que le surplus dépasse beaucoup ce que le gouvernement prévoyait en fixant son prix.

Situation future précaire

PARIS. — La situation à venir des pays européens sera probablement compromise par le relèvement soudain du dollar des Etats-Unis, à la suite de sa dépression artificielle, si l'on en croit Henri Bérenger, président du comité des affaires étrangères, qui a publié un article dans l'Agence Economique et Financière. Il prétend que le dollar américain vaudra plus de 12 francs si le code de Roosevelt est mis en vigueur.

Le tour du monde

Le premier tour du monde "complet" dont l'histoire nous ait conservé le rapport authentique est celui du Portugais Sébastien de Cano, écrit le "Times" de New-York.

Patron de la flotte de Magellan, il continua sa route après l'assassinat de ce dernier aux Philippines, et réalisa le tour du monde sur son brick "Victoria". Il ne mit pas moins de 37 mois pour accomplir ce tour de force, et ariva à son port d'attache en 1522.

En 1577, le record du Portugais fut battu par un Anglais, sir Francis Drake, et en 1586, un compatriote de ce dernier réussissait à ramener le record à 25 mois et dix jours.

Depuis la fin du VIe siècle et jusqu'en 1889, les hommes ne semblent guère avoir témoigné de l'intérêt pour cette sorte de performance, puisque ce n'est qu'à cette dernière date qu'un mortel s'avise enfin de s'attaquer à nouveau aux anciens records. Cette fois, c'est encore un Anglais, Cochrane, qui fait le tour du monde en 72 jours et six heures.

Après la catastrophe mondiale, le tour du monde sportif entre dans une nouvelle phase. C'est pour la première fois, en effet, qu'en 1926, Edward Linton Wells utilise, une partie du trajet, le mode de locomotion rapide que lui offrait l'avion. Grâce à cette innovation, il contourne la terre en 26 jours et 14 heures. Depuis les records ne cessent de se succéder à une cadence accélérée. En 1929, le "Graf Zeppelin" met seulement 21 jours pour réaliser la même prouesse, et, en 1931, Post et Gatty ramènent le record au temps inouï de 8 jours, 15 heures et 51 minutes.

Enfin, en 1933, le "Borgne" désormais fameux, réussit à contourner la terre, seul à bord de son avion, en 7 jours et 18 heures. Ce qui ne l'empêcha pas de se déclarer "dégoûté" de son voyage, promettant qu'il fera bien mieux à la prochaine occasion.

L'Argentine signe

LONDRES. — Au nom de l'Argentine, M. Thomas LeBreton a signé l'accord international sur le blé. Le nombre des signataires s'élève maintenant à 22.

On se rappelle les grandes lignes de l'accord: Limitation à 560,000,000 de boisseaux des exportations globales des quatre pays principaux producteurs de blé et à 50,000,000 de boisseaux celles des producteurs danubiens; il implique la promesse d'une réduction proportionnelle de la part de la Russie; il réduit de 15 pour cent les emblavures dans tous les pays producteurs, sauf la Russie et les pays danubiens; il impose aux pays importateurs l'obligation d'activer chez eux la consommation du blé, de ne pas accroître leurs emblavures et de réduire leurs droits douaniers sur le blé lorsque cette céréale aura atteint un prix mondial de 63.02 cents-or pendant quatre mois.

La quantité d'exportation du blé diminuera la production

OTTAWA. — On s'accorde à dire dans la capitale que la limite de 200,000,000 de boisseaux dans les exportations de blé du Canada diminuera considérablement la production. Si on se base sur l'ensemencement actuel, la moyenne d'exportation du pays est de 250,000,000 à 270,000,000 de boisseaux. L'an dernier, le Canada a vendu 217,243,000 boisseaux.

A LA FOIRE DE MILAN

—Admirez, madame, notre dernier modèle de machine pour tous travaux ménagers, c'est une merveille! Nous pouvons y joindre tous les accessoires que vous désirez, par exemple des domestiques machines . . .

—Ah! vraiment . . et, par hasard, n'auriez-vous pas des patrons-machines? Je suis une domestique.

Bébé est attendu?
Demandez ce livret "Le Bien-Etre de Bébé" GRATIS!
GRATIS Aux heureuses mères — aux mères dans l'attente. 84 pages. • Soins avant la venue de bébé. • Layette, bain, sommeil, évacuations et poids de bébé. • Méthodes récentes d'allaitement.
Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto. F119
Nom
Adresse

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

VOTRE DECISION
cet automne sur l'endroit où vous livrerez votre grain est importante et à vous-même comme producteur et à l'industrie fermière de l'ouest du Canada.
Si vous optez pour les élévateurs du Cartel, vous vous rendez le plus grand service. Un essai vous en convaincra. En même temps vous accordez votre encouragement à une entreprise qui est entièrement une affaire de fermier, patronnée et dirigée par les fermiers de la Saskatchewan dans leurs propres intérêts et dans l'intérêt de l'agriculture de l'ouest.
Vendez votre grain aux élévateurs du Cartel
Saskatchewan Pool Elevators Ltd.
BUREAU-CHEF: REGINA

IMPRESSIONS
Commerciales et de Luxe
Affiches — Circulaires — Programmes — Brochures
Cartes de vente — Cartes d'affaires — Cartes de souhaits — Cartes d'invitation
Entêtes de lettre — Entêtes d'enveloppe — Etats de compte — Registres, etc., etc.
Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.
Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.
Imprimerie Le Patriote
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Cloches d'église
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC
CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.
C. Emile MORISSETTE Ltée — Z. O. TOURANGEAU
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC
4223 rue Fabre; MONTREAL Tel. Bell Frontenac 6272

Le Dominion pourra exporter 200.000.000 boisseaux de blé

Tel est le résultat de l'accord international de Londres au sujet du blé.—Les quotités sont aussi fixées pour les Etats-Unis, l'Argentine et l'Australie.

WASHINGTON. — Le secrétaire Henry Wallace a déclaré que l'accord international sur le blé approuvé à Londres limiterait les exportations du Canada à 200,000,000 de boisseaux, celles des Etats-Unis à 47,000,000, celles de l'Argentine à 110,000,000 et celles de l'Australie à 105,000,000 jusqu'au 31 juillet 1934. Le secrétaire de l'Agriculture des Etats-Unis fait grand état de l'accord et il est heureux que l'Argentine l'ait signé.

Les données techniques seront fixées par un comité consultatif. M. Wallace ajoute qu'aucun accord n'a été conclu relatif à la production et à la quotité après 1934, mais que le comité consultatif y verra plus tard. L'entente, dit-il, fixe les exportations d'Australie, pendant les deux saisons de 1933-34 et de 1934-35 à 225,000,000 de boisseaux et celles de l'Argentine à 264,000,000. Si les exportations de 1933 sont moindres, les quotités pour ces pays en 1934-35 seront augmentées proportionnellement.

Les quotités d'exportation pour 1934-35, dit M. Wallace, sont basées sur trois facteurs: une réduction de 15 pour 100 de l'étendue ensemencée, le rendement moyen et les exigences domestiques normales. Cela accordera aux Etats-Unis une quotité d'exportation minima de 90,000,000 de boisseaux en 1934, et la quotité du Canada sera de 263,000,000 de boisseaux.

Le comité consultatif complétera les négociations avec la Russie relativement à la quotité d'exportations russes pour cette année. En tant que les Etats-Unis sont concernés, l'accord n'a pas besoin de l'approbation du sénat, mais il a été approuvé par le président Roosevelt.

L'article 21 des accords d'Ottawa en vigueur

M. Bennett l'exige pour faire enrayer les importations de bois d'oeuvre soviétique et procurer aux bois tendres canadiens un débouché en Grande-Bretagne

LONDRES. — Le *Morning Post* affirme que, juste avant son départ pour le Canada, le premier ministre Bennett a envoyé au président du *Board of Trade*, M. Walter Ruciman, un mémoire pressant celui-ci — en termes tout à fait dépourvus d'équivoques, souligne le journal — d'appliquer l'article 21 des accords d'Ottawa. M. Bennett demande cela, explique le journal, pour faire enrayer les importations de bois d'oeuvre soviétique et procurer aux bois tendres canadiens un débouché en Grande-Bretagne. L'article 21 en question veut qu'aucune concurrence étrangère injuste, comme par exemple celle qui résulte d'un déversement subventionné, ne fasse obstacle aux préférences qu'établissent les accords.

Il paraît, déclare-t-il en gros caractères, que le premier ministre Bennett a clairement dit que si des mesures ne sont pas prises pour faire respecter l'article, l'application de l'ensemble des accords d'Ottawa se trouvera peut-être compromise et qu'il faudra peut-être sérieusement remettre en question les concessions que le Canada a faites.

On sait que pendant la conférence économique mondiale, le ministre des finances du Canada, M. Rhodes, a soulevé un débat sur la consurrence du bois d'oeuvre soviétique sur le marché britannique et que les délégués du Canada et de la Grande-Bretagne ont eu des entretiens à ce sujet. On se rappelle que les délégués du Canada et ceux de la Russie se sont dit des choses plutôt acerbes à ce propos.

NOUVELLES

Le secours atteindrait les $42,000,000

REGINA. — Les déboursés pour le secours en Saskatchewan, pour la période de septembre, 1929 jusqu'au printemps de 1934, atteindront probablement la somme de $42,000,000. A date du 31 août 1933, le montant se chiffrait à $32,526,000. A l'heure actuelle, une délégation représentant le gouvernement et la Commission de secours sont à Otttawa pour organiser un nouveau programme afin de venir en aide aux nécesiteux de la province. Ce qui portera la somme totale à plus de $42,000,000 pour un espace de cinq ans.

$10,000,000 de secours en Saskatchewan

REGINA. — Les réclamations de la Saskatchewan en faveur des résidents des régions affectées de la province seront présentées à Ottawa par l'hon. W. C. Buckle, ministre de l'agriculture, et M. C.-B. Daniel, gérant général de la Commission de secours. $10,000,000 seraient requis pour les besoins des gens de ces régions.

Saison de chasse

OTTAWA. — La Saskatchewan est divisée en deux zones pour la chasse. La région qui s'étend au nord du 60e canton (township), c'est-à-dire la ligne qui passe à travers Mountain Lake et au nord de Meadow Lake et la région sud. Dans la première, la chasse est ouverte depuis le premier septembre et durera jusqu'au 31 octobre. Dans la région sud, la chasse ouvre le 15 septembre et se termine le 14 novembre.

Le gouvernement de Saskatchewan et Churchill

REGINA. — Le gouvernement de la Saskatchewan est entré en pourparlers avec Ottawa demandant de prendre des mesures urgentes pour éviter la fermeture trop prochaine du port de Churchill à cause du manque d'expéditions de grains et autres matériaux de transport.

Le chemin de fer de la baie d'Hudson

LE PAS, Man. — Une résolution adoptée à l'unanimité par plus de 120 touristes revenus ici du port de Churchill demande au gouvernement fédéral d'insister auprès des producteurs et des expéditeurs sur la nécessité de l'usage immédiat du chemin de fer de la haie d'Hudson et du terminus de Churchill. La résolution a été envoyée au premier ministre Bennett et à l'hon. R. J. Manion, ministre des Chemins de Fer. L'état anormal actuel des taux, y est-il dit, ne devrait pas détruire ces utilités publiques.

Conduite d'eau

CHURCHILL, Man. — Une nouvelle conduite d'eau a été installée à ce port de mer canadien comme prévention contre les incendies.

50,000 fermiers pour aider Churchill

WINNIPEG. — L'enlistement de 50,000 fermiers membres de l'association "On-to-the-Bay", serait bientôt requis pour venir en aide au port des provinces des prairies.

Sur les traces de nos grands explorateurs

PRINCE-ALBERT, Sask. — Deux voyageurs distingués de l'Est du Canada sont partis d'ici en canot pour suivre les traces de La Vérendrye et d'autres explorateurs dont les noms figurent avec éclat dans les pages d'histoire de l'Ouest canadien.

Le professeur H. A. Innis, de l'Université de Toronto et M. J.-B. Tyrell, de Toronto, président de la Kirkland Lake Mining Company qui est une autorité en histoire canadienne, passeront une semaine à rechercher les restes des anciens forts érigés à travers cette partie de la province et qui furent les principales voies suivies par les premiers voyageurs des plaines de l'ouest. Ils veulent surtout localiser d'une manière précise les vestiges du fort de La Corne, établi à Fort St-Louis, par La Vérendrye, en 1748.

Les quartiers généraux de la Police montée sont transférés

PRINCE-ALBERT.—Les quartiers généraux de la Police Montée, qui étaient situés sur le coin de la rue de la rivière et de l'avenue ouest ont été transférés dans l'édifice du bureau de poste, à la place qu'occupait l'an dernier le comité de secours.

Il fabriqua son cercueil

PRINCE-ALBERT, Sask. — Andrew Swanson, fermier de la région qui fit lui-même son cercueil, est mort ici à l'âge de 69 ans.

Le déficit de l'Alberta

EDMONTON. — Le déficit de la province pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1933 se chiffre à $2,107,521 après qu'un montant de $759,802 ait été mis de côté pour le fonds d'amortisement.

Ce déficit représente une diminution de $3,000,000 sur celui de l'année fiscale précédente.

L'Alberta emprunte

EDMONTON. — La vente d'un million de dollars en obligations du gouvernement de l'Alberta au prix le plus favorable obtenu cette année par n'importe quelle administration de l'Ouest canadien, a été annoncée par l'honorahle R. G. Reid, trésorier provincial. Ces obligations, vendues pour opérer un remboursement, ont été cédées à 93.37, soit au coût de 5.52 1-2 pour cent pour la province. Le syndicat qui se porta acquéreur se composait de Imperial Bank of Canada, Wood Gundy Co. Ltd., A. E. Ames Co. Ltd., Dominion Securities Corporation Ltd.

Une commission internationale

SASKATOON. — Lors d'une convention des Fermiers-Unis à Saskatoon, les délégués ont proposé l'établissement d'une commission provinciale ou interprovinciale si possible qui achèterait le surplus du blé dans les districts où il y a abondance pour le distribuer au prix coûtant dans les régions desséchées.

Conférence sur le chômage

VICTORIA. — Une conférence internationale sera préconisée prochainement dans le but d'étudier le chômage et l'assurance, les salaires minima pour les hommes, les heures de travail dans l'industrie, l'emploiement de blancs sur vaisseaux et d'autres questions, annonce l'hon. W. M. Dennies, ministre du Travail de la Colomhie-Anglaise. La conférence, dit-il, sera tenue à un endroit qui sera déterminé plus tard.

Tolmie à Ottawa?

VANCOUVER. — Des rumeurs circulent ici disant qu'à cause des difficultés politiques de l'extrême-ouest, le premier ministre Tolmie serait rappelé à Ottawa pour faire place comme chef conservateur provincial, à l'hon. H. H. Stevens, ou quelque autre.

La récolte estimée à 269 millions de boisseaux

WINNIPEG. — Les comptes-rendus de 882 correspondants de la *Searle Grain Co.*, estiment la récolte de blé de l'ouest canadien à 269,000,000 de boisseaux, soit une diminution de 6,000,000 de boisseaux sur le chiffre du compte-rendu de la même compagnie, le 11 août dernier.

Bon rendement

FILLMORE, Sask. — Le blé en jachère qui a poussé sur la ferme des frères Hanson, à trois milles au sud d'ici, a donné un rendement de 43 boisseaux à l'acre, grade no 1 dur, et pèse 65 livres le boisseau.

Premier battage

EDMONTON. — C.-A .Lewis, fermier qui gagna deux prix à l'exposition de grain de Régina, est le premier fermier qui ait commencé à battre son grain, cette année, dans la région. Le rendement est de 35 boisseaux à l'acre.

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

De la neige à Edmonton

EDMONTON. — Hier matin, il est tombé un quart de pouce de neige ici. Il a aussi neigé, vers la fin de la semaine, à Hudson Hope, Fort St-John, Beaver Lodge, Spirit River et Fairview. Le froid a fait des dommages assez considérables dans le nord de l'Alberta.

Carlos Manuel Cespedes résignera

Révolte sanglante

HAVANA. — Le gouvernement révolutionnaire de Cuba, qui règne à peine depuis un mois, se préparait hier soir à résigner en faveur d'une commission composée de cinq membres choisis parmi les chefs des soldats, des matelots et de la police nationale qui se sont emparés du pouvoir par un coup d'Etat où il y eut effusion de sang.

Cuba, la "terre promise" des Juifs

LA HAVANE. — Le président de Cespedes a déclaré que son gouvernement fera tout en son pouvoir pour que les Juifs trouvent à Cuba la "terre promise".

Les Juifs allemands et les Juifs américains

NEW-YORK. — Les chefs juifs allemands demandent aux Juifs américains de prendre l'initiative en vue de l'exode des enfants d'Allemagne, comme le seul moyen de leur épargner un sort affreux et même la mort.

Le R. P. Burns, S.J., recteur du collège Campion

REGINA.—Le R. P. L. Burns, S.J., vient d'être nommé recteur du Campion Colege de Régina. Il succède au R. P. J. S. Holland, S.J., qui devient recteur du collège St-Paul de Winnipeg.

Mort de Georges Leygues

PARIS.—M. Georges Leygues, ancien premier ministre et ministre des affaires étrangères de France, et ministre de la marine dans le gouvernement actuel est mort hier.

Pair s'il le voulait

QUEBEC. — Le premier ministre R. B. Bennett peut obtenir un titre dès le moment qui lui semblera opportun, si l'on en croit Lord Rothermere, éditeur de journaux anglais, qui a débarqué ici de l'*Empress of Britain.*

AMERTUME

—J'ai su que ton père était devenu neurasthénique. Est-ce vrai?

—Oui, Il s'était engagé dans la marine pour voir le monde: on l'a fait servir pendant quatre ans à bord d'un sous-marin et cela l'a découragé.

FABLE-EXPRESS

Un mine fort célèbre, à Nice, sur la place,
Plein d'une folle ardeur, sur un arbre grimpa
Pour cueillir une fleur avec beaucoup d'audace.
Moralité:
Le *mine osa!*

LA DEVINETTEE

Savez-vous la différence entre l'ancienne capitale de la Turquie et le jus de réglisse?

C'est bien simple: l'ancienne capitale, *Stamboul*, et le jus de réglisse, *c't'en bâton...*

Où est ton parapluie?

Heu!... Je l'ai oublié en allant réclamé mon portefeuille au Bureau des Objets trouvés!

Complets pour garçons allant à l'école
Moitié prix
53 complets en tweed pour garçons seront vendus à moitié prix. Tous sont très bien confectionnés—genres à devant simple ou croisé—la plupart comprennent un veston, une veste et deux paires de pantalons longs—couleurs—gris, brun, fâne, etc. Grandeurs 7 à 18 ans. Prix régulier:
$7.50 à $16.50
PRIX DE VENTE
$3.75 à $8.25
RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT
Se retire du commerce des
CHAUSSURES
....Notre vente se continuera jusqu'à ce que tout soit vendu. Chaque membre de votre famille peut se chausser à très bon marché.
IL NOUS FAUT DE L'ESPACE POUR LA MARCHANDISE D'AUTOMNE

J. E. Lacroix Limited
Annonce des prix spéclaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.
J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. Prince-Albert

Altérations
Réparations
Nouvelle Bâtisse
Nous sollicitons ce travail
Nous vous donnerons satisfaction et nos prix seront raisonnables.

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

Wentzlers
STAR LAGER
Manufacturé dans la Saskatchewan
En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale · Prince-Albert

MAGNET
Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.